UNE PLACE AU SOLEIL

VOIR PAGE 17

le franco albertain

Mercredi 16 novembre 1977 Volume 10 Numéro 41 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

Le 15e Anniversaire de l'Alliance Chorale de l'Alberta

"Fraternité, Paix et Beauté"



Allocution de Suzanne Dalziel, présidente de l'ACA, lors du banquet commémoratif du 15ième anniversaire de l'Alliance (12.11.77)

Ce soir j'ai pensé prendre l'occasion de vous parler un peu de l'Alliance Chorale Alberta. Mais pour connaître l'Alliance Chorale Alberta, il faut d'abord connaître "A Coeur Joie".

A Coeur Joie"

"A Coeur Joie, c'est d'abord un certain style de rapports directs, familiers et

(suite à la page 2)

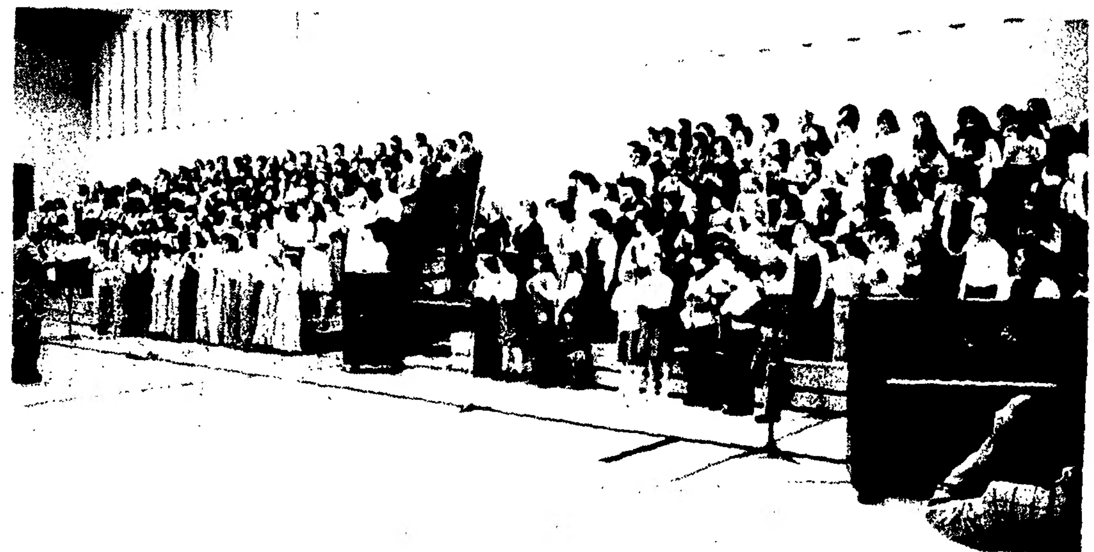
Sr Thérèse Potvin, fondatrice d'A COEUR JOIE, remet une plaque commémorative à Suzanne Dalziel, présidente de l'ACA, à l'occasion du 15ième anniversaire de l'A lliance.

UN CONCERT DE PLUS DE 400 PERSONNES

(*Edm.* G.T) Plus de 230 choristes, dont environ 70 en provenance de Vancouver, ont participé à la *Rencontre* Musicale organisée par l'Alliance Chorale de l'Alberta. La Rencontre a été dôturée par un concert à l'école J.H. Picard qui a réuni plus de 400 personnes. Les Blés d'Or de St-Paul faisaient également partie du spectacle.

Les deux chorales invitées

(suite à la page 5)



Un concert qui a réuni 230 choristes et plus de 400 spectateurs.

CONGRÈS PROVINCIAL DE L'A.C.F.C.

- **400 personnes acclament M. Hubert Gauthier**
- **Mme Irène Chabot, élue présidente**

Les points saillants du congrès provincial de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan, qui a eu lieu à Saskatoon les 11,12 et 13 novembre derniers, sont sans aucun doute l'acclamation par la foule de 400 personnes, du Directeur général de la FFHQ, M. Hubert Gauthier (voir p.17) et l'élection de Mme Irène Chablot comme nouvelle présidente de l'Association. Le Congrès com-

(suite à la page 5)

S'IMPLIQUER DANS LE MILIEU

Une interview de M. Marc Béliveau, Assistant-Directeur au journal "Le Soleil de Colombie", par Gaëtan Tremblay.

VOIR PAGE 21



M. Marc Béliveau, Assistant-Directeur au Soleil de Colombie

Courrier de deuxième classe.

Société Canadienne du Microfilm nov. 77
19 Le Royer
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4

Cette semaine:

ARTS ET

Evelyn Christie et Suzanne Dalziel

"Fraternité, Paix et Beauté"

(suite de la page 1)

cordiaux; c'est l'expérience commune de cette vertu de bonheur que porte en lui le chant choral.

C'est au cours des années d'incertitude et de peine de la guerre 39-45 que l'Etoile A Coeur Joie s'élève timidement pour guider toute une jeunesse vers l'espoir et répondre à son besoin d'exprimer son profond désir de beauté et de paix.

A Coeur Joie, c'est une histoire chorale du XXème siècle; ce sont des centaines de Chefs de Choeur animant des centaines de chorales; ce sont des milliers de choristes; des olympiades chorales comme le monde n'en a jamais connues...; c'est un visage, celui de César Geoffray, fondateur du mouvement. Un homme qui habite la musique, animé par le goût simple de vivre, hanté par le souci de maintenir des valeurs essentielles menacées et le désir de partager un sain et créatif optimisme. Il a trouvé le coeur de toute une jeunesse et s'est conquis de nombreux disciples.

César Geoffray, né en 1901, est nommé professeur d'harmonie au Conservatoire de Lyon en 1938. C'est en 1940 qu'il fonde la chorale qui, connue plus tard sous le nom de Psalette de Lyon, devait être le point de départ du mouvement A Coeur Joie. Il fonde dès 1945 des stages de formation de chefs de choeur. Pour les chorales, il écrit le répertoire choral

(suite à la page 3)



Michel Gervais et Suzanne Dalziel



Lise Kleinmeyer et Suzanne Dalziel



Dr. Guy Goyer et Suzanne Dalziel



Suzanne et Marilyne Despins



Léonard Rousseau et Renée Soulodre



Suzanne Dalziel et Laurier Levasseur

Suzanne Dalziel et Sr. Aline Thibeault provinciale des Soeurs de l'Assomption



Raymonde Schile et Suzanne Dalziel

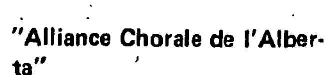


Suzanne Dalziel et Laurier Hamel

SPECTACLES



Suzanne Dalziel





Albert Lafrance



Suzanne Dalziel, Guy Bertrand et Gertrude Beauchesne

(suite de la page 2)

français, le plus important le plus riche et le plus varié. Il a été, jusqu'à sa mort en 1972, président du mouvement A Coeur Joie qui compte aujourd'hui plus de 900 chorales, 70.000 choristes.

A Coeur Joie, c'est la France, la Suisse, la Belgique, le Maroc, le Sénégal, le Canada. A tous les 3 ans, A Coeur Joie International se donne rendez-vous à Vaison-la-Romaine en France et le théâtre Romain devient pour quelques jours un vaisseau chantant qu'emplissent 70.000 choristes de partout.

L'Alliance Chorale Canadienne, fondée selon l'esprit d'A Coeur Joie, rassemble les fédérations provinciales au Canada. Les objectifs de l'A.C.C. sont l'assistance technique et musicale aux chorales ainsi que la création et le maintien d'un esprit de solidarité entre ses membres dans la joie et la musique. Pour ce faire, les rassemblements sont nombreux.

Et nous voici de retour à l'Alliance Chorale Alberta.

"Alliance Chorale de l'Alberta"

Première présidente régionale et fondatrice du mouvement "A Coeur Joie" dans l'Ouest Canadien, Soeur Thérèse Potvin, par sa tenacité, l'ardeur de sa foi en "A Coeur Joie" et par son charme pratique, a permis à la graine semée au Québec par Philippe Caillard de s'acclimater à quelques milles des rocheuses. En effet, en octobre 1963, à la suite d'un stage de chefs de Choeur avec Philippe Caillard, Sœur Thérèse Potvin forme la première chorale A Coeur Joie de l'Ouest canadien "Les Pastourelles". Dès décembre de la même année, Marcel Corneloup confirme l'adhésion des Pastourelles au mouvement, à titre de chorale adulte à voix égales.

En septembre, l'année suivante, une chorale "Chanterie" "Les Bergerettes" est formée à l'Académie Assomption et se joint aussi au mouvement.

Octobre 1965 voit les chorales "A Coeur Joie" dans l'Ouest canadien se

(suite à la page 6)



Blair Doré et Suzanne Dalziel



Mme Jeannette Symbaluk accepte pour Elmire Belhumeur



Laurier Bisson et Suzanne Dalziel



Guy Pariseau et Suzanne Dalziel



Gertrude Beauchesne Sr. Aline Thibeault Suzanne Dalziel



Rita Bouchard et Suzanne Dalziel

EDITORIAL

COMMISSION BONBON

"Appuyer, encourager et faire connaître les efforts du public pour l'unité canadienne, contribuer de ses propres initiatives et avis, conseiller le gouvernement du Canada sur les questions se rapportant à l'unité". Tel est le mandat de la Commission sur l'Unité canadienne.

Depuis la fondation du Canada par l'AANB, le Québec réclame implicitement ou explicitement l'égalité ou l'indépendance. Depuis toujours les droits des Canadiens-Français sont ignorés. Depuis toujours l'opinion canadienne-française au pays réclame une rectification de la situation. Et que font les autorités en place pour corriger la situation: moins que rien. Quelle suite a-t-il été donné à la Commission sur le Bilinguisme et le Biculturalisme? La Loi sur les langues officielles de 1969, et la résolution Parlementaire de 1973 sur les Langues Officielles dans la Fonction publique sont loin de constituer un embryon de solution au problème de l'unité canadienne.

Le Gouvernement fédéral doit être "mis au courant" que l'opinion canadienne est de plus en plus convaincue qu'il pratique la politique de l'autruche. On n'en finit plus de faire des études et d'étudier les études... Il est de plus en plus évident qu'il existe au Canada un "establishment" qui anime des épouvantails qui parlent d'égalité et d'unité, mais qui s'oppose à toute réalisation pratique en ce sens. Il suffit de prendre l'exemple du Secrétariat d'Etat. La FFHQ a déjà dénoncé à plusieurs reprises la politique de marchandage du Secrétariat avec les Associations provinciales, ainsi que la politique du compte-goutte dans l'attribution des subventions. Ce "ministère-mystère", tel que qualifié par Guy Lacombe (voir p17), démontre en plus qu'on s'y efforce de briser la continuité au sein du personnel, de faire des changements. Ceci afin qu'il ne constitue pas un bloc homogène qui connaitrait trop bien les problèmes et les réponses... Ce qui obligerait l'establishment de l'arrière-scène à passer aux actes.

Qu'a fait le Secrétariat d'Etat des mille et un rapports et mémoires sur la condition des groupes francophones hors Québec? Qu'a fait le Secrétariat d'Etat suite à "Les Héritiers de Lord Durham" de la FFHQ? Qu'a fait le Secrétariat d'Etat du rapport "La Francophonie Clandestine" de R.J. Ravault? Que veut savoir de plus la Commission sur l'Unité canadienne qui sera à Edmonton le 18 novembre prochain? N'aurait-elle pas vu et lu le Plan d'Action de l'ACFA?

L'opinion canadienne est fatiguée des études. La politique de l'autruche de l'establishment ne sera plus acceptée. Les marchands de sommeil ne seront plus tolérés. Il va falloir et très bientôt que le Secrétariat d'Etat ferme ses portes ou qu'il passe à l'action. En attendant Commission Bonbon, on va te rappeler pour la millionnième fois les droits historiques et constitutionnels des Franco-Albertains; les droits à l'enseignement en français partout au Canada. Et toi, Commission Bonbon, tu vas encore déposer un beau mémoire à Ottawa. Et vous les artisans de la désunité canadienne que ferez-vous cette fois?

Gaëtan Tremblay

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Omer Desjardins
Composition: Bernadette Granger
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

Opinions Libres

Cher rédacteur,

Radio-Canada avait promis aux artistes franco-albertains, qui ont participé à l'Exposition d'Art, qu'il passerait les interviews enregistrées le 4 novembre à l'émission "Visages", jeudi soir le 10 novembre 1977.

Hélas, tous étaient assis en face de la télévision pour constater qu'eh bien! la cuisine française et une jeune guitariste étaient plus importants qu'eux. Sommes-nous bien servis Franco-Albertains, par le réseau de Radio-Canada? Si par hasard, il y a eu des contretemps techniques, il fallait en faire mention à l'émission du 10 novembre. Voyons ce qui sera présenté jeudi, le 17 à Visages. Restera à nous, qui étions là de juger si oui ou non Radio-Canada vous donne une juste part aux émissions locales.

L'amie des artistes Franco-Albertains

Gabrielle Baillargeon

Cher rédacteur,

A l'article "Du Nouveau au Musée de Girouxville" paru dans le "Franco-Albertain" du 9 novembre dernier, en page 11, on ne mentionne aucunement d'où vient le moulin à vent ajouté au Musée. Ce qui nous semble une omission grave. Il est un don de M. Zoël Côté, un pionnier de la région de Rivière-la-Paix, plus spécifiquement de Donnelly.

Ce moulin à vent était bien en évidence à l'entrée du village qui s'est construit autour de la ferme de ce pionnier. La vieille école du coin qui a brûlé en 1955, le couvent détruit par les flammes au début des années 60, la vieille église, les maisons de coopérative, l'école présente de Donnelly, tout a été construit sur son terrain dont il en avait fait don. Aussi, de par sa participation active dans les organisations de fermiers de la région et à l'exposition agricole régionale tenue annuellement depuis une quarantaine d'années, il nous semble opportun d'en faire mention.

Nous aurons grandi à l'ombre de ce moulin à vent qui servait à sortir l'eau du puits et aussi à signaler l'heure de l'Angélus et de la soupe à notre père et ses employés dans les champs.

Ce moulin à vent demeure pour nous le symbole de l'influence qu'a eu notre père dans la région, aussi bien que la jeunesse heureuse que nous avons vécue sur la ferme, dans le village de Donnelly.

Chantons avec Nana Mouskouri: "Dans le soleil et dans le vent" "Tournent les ailes du vieux moulin" "Elles tourneront aussi longtemps", que nous irons main dans la main"

Les enfants de la famille Zoël Côté.

MEMO

NOVEMBRE

17 19h30 ALLIANCE FRANCAISE
Conférence au C.U.S.J. par Prof. André Bordeaux "TOURS, capitale de la Touraine, ville universitaire."

17 20h00
TFE: "Les Chaises"
Collège Univ. St-Jean

18 19h30
Collège Univ. St-Jean
FILM: "Les 12 Travaux d'Asterix"
Entrée: $ .50

20 19h30 à 22h30
Présentation de Diapositives sur l'Europe
Foyer Youville, St-Albert

22 20h00
Assemblée de la FFCF
Ecole Grandin

24 20h00
TFE: "Les Chaises"
Collège Univ. St-Jean

25 20h00
GERRY & ZIZ
Centre Réc., Morinville
Billets: 939-4397

DECEMBRE

1 20h00
TFE: "Les Chaises"
Collège Univ. St-Jean

5 20h00
Assemblée du Cercle Francophone
Mission Club House
St-Albert

6 18h00
Club Richelieu
Souper-conférence (Mixte)
Mayfield Inn

6 19h30
Assemblée mensuelle du Comité Régional de l'ACFA
Morinville- Legal - Vimy

12 Assemblée Générale du Conseil La Vérendrye
10140 - 119e rue
Edmonton, Alta

14 La Société Franco-Canadienne de Calgary
102, 1809-5e rue sud-ouest
présente le film français:
"SOIREE CLASSIQUE"

informations provinciales

par Roland Gaudet - collaboration spéciale

Les membres de l'Assemblée ont terminé la session législative d'automne la semaine dernière après a voir adopté 51 projets de loi. Voici un résumé des principaux projets de loi.

LA LOI 102, et la LOI 101.

Ces deux lois portent sur la séparation des propriétés matrimoniales en cas d'échec du mariage. La loi 102 permettra au juge de la Cour Suprême de l'Alberta de décider du partage des biens communs. Cependant, la loi énumère une série de considérations dont devra tenir compte le juge dans sa décision. Le juge devra rendre ses décisions en tenant compte de l'âge des conjoints, la durée du mariage, les possessions avant le mariage, la contribution de chaque conjoint à l'aquisition des biens. De plus, la contribution à titre de parents, et de la loi 103 permettra au juge d'attribuer la maison familiale à l'un ou l'autre des conjoints, dépendant encore de certaines considérations précises par la loi, notamment la garde des enfants. Ce projet de loi a été adopté en première lecture, et sera adopté le printemps prochain.

LA LOI 80

Celle-ci apporte des amendements à la loi sur le Travail, et prévoit des mécanismes en vertu desquels les syndicats ou les employeurs pourront s'entendre de part et d'autre pour négocier les contrats de chacun des secteurs syndicaux séparément. Tous les secteurs syndicaux du même domaine de la construction, par exemple, pourront être représentés par la même équipe de négociation. De même, tous les employeurs du même domaine d'activité pourront également se choisir un négociateur commun.

LA LOI 74

Cette loi a sans doute été la plus controversée. Elle élimine le Service de conservation de l'Environnement, pour le remplacer par un simple conseil consultatif auprès du ministre de l'Environnement. L'Ancien service avait certains pouvoirs d'enquête qui pouvaient contrecarrer les désirs ou décisions du ministre. Tout au moins, l'ancien service, maintenant aboli, avait le pouvoir d'embarrasser le gouvernement par ses recommandations et des recherches sur certaines questions de l'environnement.

LA LOI 62

Cette loi crée le poste de vérificateur-général. Cet employé de l'Assemblée Législative aura le pouvoir d'enquêter sur les dépenses publiques de tous les départements ou agences de la couronne. L'ancien vérificateur-général n'avait que les fonctions de comptable.

LA LOI 15

Celle-ci porte sur la planification et le développement des terres. Elle établit les contrôles de développement résidentiel sur les terres arables, et donne au ministre des affaires municipales le pouvoir d'approuver certaines exemptions à ces contrôles. Cette loi a été beaucoup critiqué par les propriétaires et agriculteurs qui craignent qu'elle donnera aux autorités provinciales ou municipales le droit d'accès libre sur leurs propriétés.

LA LOI 66

Cette loi abolit les commissions de l'assurance-maladie, et des services hospitaliers, pour confier les responsabilités et pouvoirs de ces commissions au ministre des hopitaux et de l'Assurance-maladie. La loi crée d'ailleurs ce nouveau ministère. Le minsitre, qui contrôlait auparavant ces commissions indirectement, assumera maintenant directement le contrôle des activités des anciennes commissions.

SESSION D'AUTOMNE

Le chef de l'opposition a déclaré que la session d'automne avait été très favorable pour le parti créditiste. Monsieur Bob Clark a conclu que le gouvernement s'orientait vers la centralisation des pouvoirs dans les mains du cabinet. Monsieur Clark a déclaré que le gouvernement avait profité de cette session pour faire passer ses projets de loi controversés, et que le printemps prochain, il commencera à annoncer de nombreux projets et dépenses dans l'espoir de racheter les votes des électeurs.

Pour sa part, le chef néo-démocrate, monsieur Grant Notley a déclaré que monsieur Lougheed menait la province comme une corporation géante, en centralisant les pouvoirs dans le cabinet. Monsieur Notley estime que cette approche est propre à une grande société, mais qu'elle ne respecte pas les principes de participation démocratique établis. Il a ajouté qu'une telle attitude conduisait à l'abus de pouvoir, et à la promotion de certains secteurs, tels l'industrie pétrolière, au détriment d'autres secteurs, tels l'industrie agricole. La prochaine session législative commandera ses travaux vraisemblablement vers la troisième semaine de février. ▽

scène canadienne

UN CONCERT DE PLUS DE 400 PERSONNES

(suite de la page 1)

à la Rencontre musicale, étaient les Chanteclairs, dirigés par Evelyne Christie, et les Echos du Pacifique, dirigés par Germain Fortier, de Vancouver. Les autres choristes qui ont participé à la rencontre étaient soit des membres de chorales bien connues du public de l'Alberta (Tournesols, Chant-O-Gai, Chantamis, Montechos, Michel Gervais, Musicos, N.D. de Lourdes, etc...), soit des adultes ou des jeunes intéressés au chant choral. Les ateliers ont été dirigés par Michel Gervais, Albert LaFrance, Léonard Rousseau, Laurier Levasseur, Thérèse Potvin, Evelyne Christie. Les instructeurs invités étaient Pierre Bégin de Québec et Louis Lavigueur de l'Alliance Chorale Canadienne.

Les journées de vendredi et de samedi étaient réservées au travail en ateliers regroupant les jeunes et les adultes. Un atelier de danse, sous la direction de Mario Larochelle a aussi été fortement apprécié par les participants.

La soirée de vendredi était réservée aux jeunes choristes. Un mini-banquet à l'école J.H. Picard leur a fait honneur, une présentation audio-visuelle et un film sur la rencontre musicale des jeunes à Coquitlam (B.C) en avril dernier, a suivi le banquet. Plus de 200 personnes ont assisté à la présentation audio-visuelle. Un spectacle digne d'éloges a aussi été présenté aux jeunes choristes par l'Alberta Ballet College. La pièce la plus appréciée fut "Roméo et Juliette".

Un banquet a réuni 146 personnes le samedi soir suivant. A cette occasion Suzanne Dalziel présidente de l'Alliance Chorale de l'Alberta, a rendu hommage à plus de 41 personnalités qui ont travaillé de près ou de loin à l'expansion du mouvement chorale en Alberta. (voir pp. 1,2,3,6 et 7).

Les jeunes choristes de Vancouver ont été hébergés par plusieurs familles d'Edmonton qui ont ainsi contribué à leur façon à l'esprit de paix et de fraternité qui a marqué la Rencontre Musicale. ▽

CONGRÈS PROVINCIAL DE L'ACFC

(suite de la page 1)

mémorait le 65ième anniversaire de fondation de l'ACFC.

Trois thèmes ont marqué le Congrès: "Notre Maître, le Passé", "Maintenant pour Demain", et "Du Passé à l'Action". Le lancement de la Société Historique, et un hommage aux 16 présidents qui ont marqué l'histoire de l'ACFC ont souligné le thème "Notre maître, le passé". Un plan d'action en éducation et en développement communautaire a marqué la deuxième journée du Congrès. Le plan d'action en éducation donne une priorité au niveau régimal, tout en revendiquant à l'échelle provinciale. La journée de dimanche, sous le thème "Du Passé à l'Action", a réuni en pleinière les propositions de différents ateliers. ▽

PLAN D'ACTION EN DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Document de travail pour les ateliers.

Compte tenu de notre contribution unique à l'identité canadienne,

Compte tenu de la richesse de la culture française qui est la nôtre,

Compte tenu de la menace d'assimilation qui pèse de plus en plus sur nous en tant que Canadiens-français dans notre province.

Nous devons regrouper nos forces et nos énergies pour que notre action soit plus efficace et plus déterminante.

Moi, comme individu et comme responsable, que puis-je faire?

1. En nous identifiant comme Fransaskois et en nous accueillant les uns, les autres à tous les niveaux soit local, régional et provincial;

2. En nous ralliant derrière des chefs lucides et énergiques dans des structures renouvellées et fortes;

3. En utilisant ou en développant des outils d'information, de formation et d'action - ex: agent de développement, sessions de leadership, etc.

4. En organisant des services d'ordre culturel tels que distribution de livres, de disques, de cartes de voeux, en français;

5. En regroupant nos ressources financières autour de certains pôles qui favorisent notre développement en tant que collectivité francophone.

ARTS ET

LE CONCERT DU 15ieme ANNIVERSAIRE

Gisèle Rouleau

(suite de la page 3)

joindre à l'Alliance Chorale Canadienne. François Provencher écrit à Soeur Thérèse Potvin: "C'est avec la plus grande joie que je vous souhaite une cordiale bienvenue au nom de toutes les chorales de l'Alliance".

Toujours sur l'initiative de Soeur Thérèse Potvin, un premier stage de chant choral est organisé dans l'Ouest, en mars 1966. "Le pavillon de l'Alliance Chorale peut maintenant flotter sur les grandes plaines canadiennes", proclame alors Chantal Masson. Elle fut d'ailleurs sollicitée une deuxième fois cette année pour animer un autre stage.

A partir de ce moment, les chorales connaissent un essor sans précédent. La Chorale du Collège Saint-Jean, sous la direction d'Albert Lafrance, s'affilie à l'ACC. Dans le but de sensibiliser les 12-18 ans à l'esprit du chant choral, des rallyes regroupent les chorales scolaires de Beaumont, Legal, St-Albert, Morinville, Académie Assomption, St-Mary's High et le Collège St-Jean.

A cet instant j'aimerais au nom de toute une jeunesse passée, présente et à venir, et au nom de l'Alliance Chorale Alberta, rendre hommage à Soeur Thérèse Potvin, fondatrice du Mouvement A Coeur Joie dans l'Ouest, en lui offrant cette plaque en témoignage de remerciements.

Le comité d'A Coeur Joie en Alberta se donne alors une nouvelle structure; sous la présidence de Léonard Rousseau elle devient la Régionale de l'Alberta. Des chorales à voix mixtes se forment: la chorale "Dans le vent", sous la direction de Thérèse Potvin, "Les Chantamis" sous la direction de Léonard Rousseau, les "67" de Bonnyville, avec Armand Laing, la chorale "Assumpta" avec Thérès Potvin, "Les voix du Printemps" avec Louise d'Haudegand à Saskatoon, "Les Musicos" de St-Paul avec Laurier Levasseur, la chorale "Chantejoie" de Rivière-la-Paix, avec Soeur Gertrude Hurteau et les "Montéchos" d'Edmonton avec Albert LaFrance.

Au cours de ces années, la Régionale a organisé de nombreux stages de formation pour chefs de choeur et choristes, des rallye-chorales pour les jeunes et plusieurs "Choeur à Coeur".

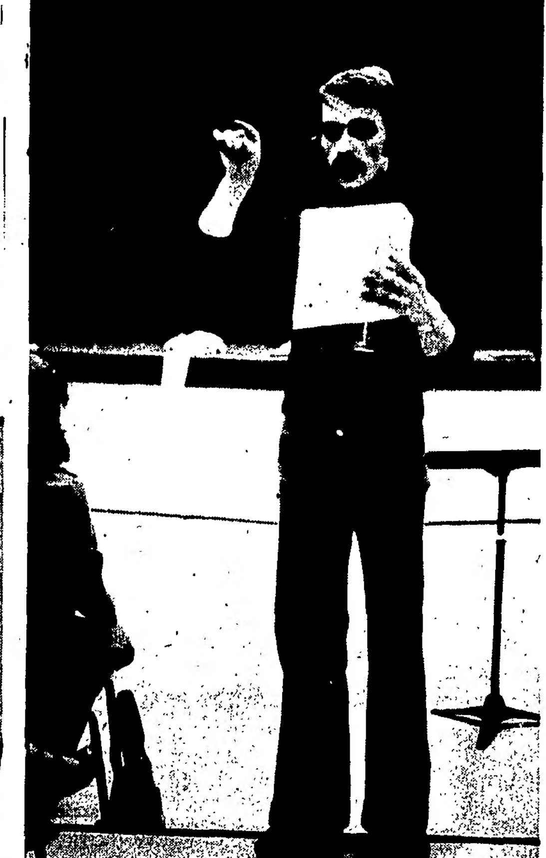
Et c'est avec un grand honneur que je remercie Léonard Rousseau, 2ème président de l'Alliance Chorale Alberta, pour sa très précieuse contribution.

Albert LaFrance devient président et en 1973 notre dixième anniversaire est marqué par deux faits saillants; Albert LaFrance est le premier chef de Choeur de l'Ouest à être nommé au sein du Collège des Instructeurs de l'Alliance Chorale Canadienne et c'est en terre Albertaine que se tiennent les 3ème Choralies Canadiennes.

(suite à la page 27)


Laurier Levasseur


Evelyn Christie


Pierre Bégin


Albert Lafrance


Spectateurs - Concert

SPECTACLES

DE L'ALLIANCE CHORALE DE L'ALBERTA





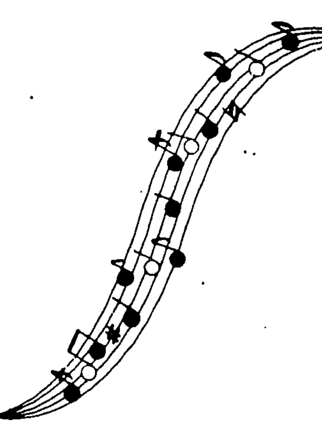

Suzanne Dalziel

Lise Kleinmeyer





Atelier Adulte

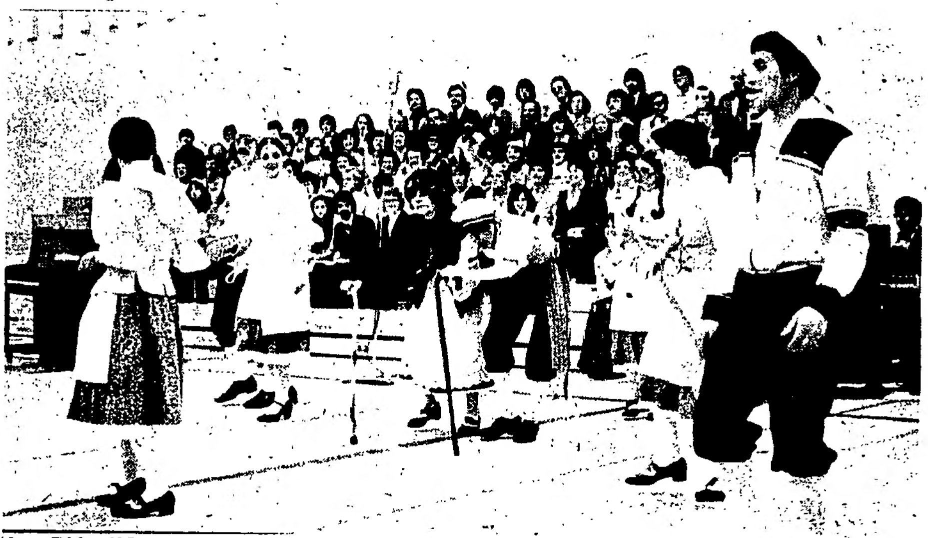




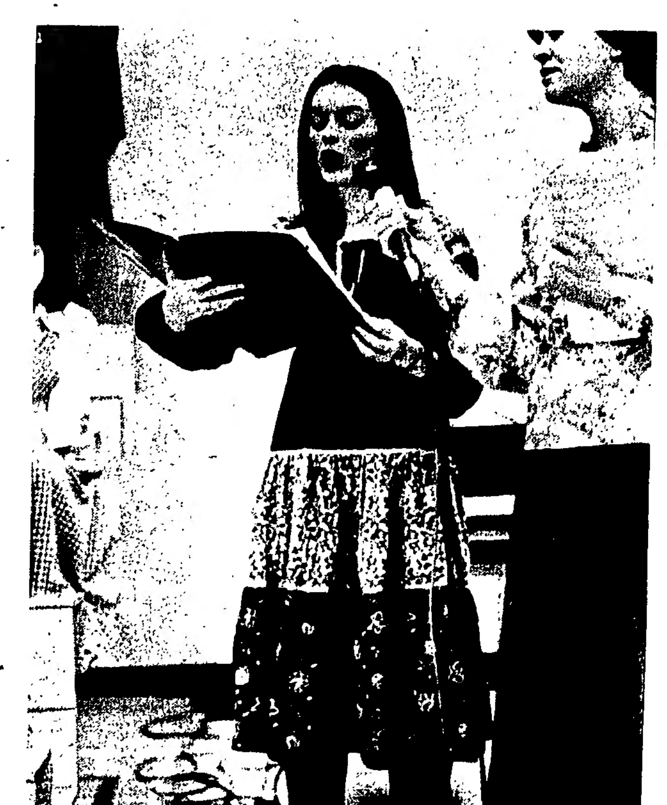
Atelier - Adulte - Concert




Albert Lafrance - Atelier Adulte



Les Blés d'Or



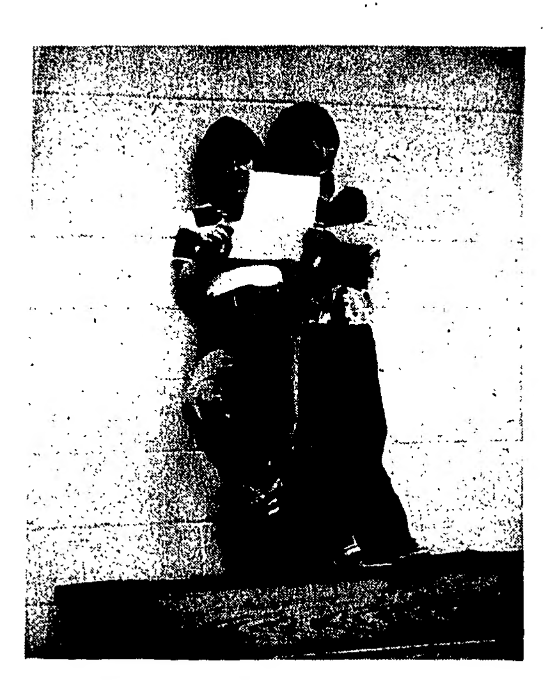
Linda Riddell et Gertrude Beauchesne (maitre des cérémonies)

ARTS & SPECTACLES

ATELIERS


Germain Fortier


Laurier Levasseur




Michel Gervais




Mario Larochelle








Atelier - Léonard Rousseau

CALGARY Claude Rouchon

LE NATIONALISME AU QUEBEC

Conférence du Dr Louis Balthazar à la SFCC

Le sentiment nationaliste est une constante dans l'histoire du Québec depuis près de deux siècles. Des changements politiques, économiques et sociaux ont pu modifier la nature du nationalisme au Québec, mais jamais ils n'ont su faire disparaître la conscience d'un groupe de francophones nord-américains de constituer une nation distincte. Cette conscience est aujourd'hui plus vive que jamais et demeure la donnée centrale de la politique québécoise.

Nation et nationalisme sont des termes dont la teneur sémantique est loin d'avoir été établie rigoureusement. Il semble, au contraire, que la fréquence de leur utilisation ait inévitablement entraîné une hétérogénéité conceptuelle qui n'est pas l'un des moindres obstacles à l'analyse du phénomène nationaliste. Avant de dire quoi que ce soit d'un nationalisme particulier, il importe donc de convenir d'une certaine définition des termes employés.

A la lumière de ces significations et de quelques remarques d'ordre théorique, nous pourrons mieux dégager le sens du nationalisme traditionnel au Québec, de son rejet et de l'apparition d'un nationalisme moderne au début des années soixante. Nous tenterons enfin d'esquisser quelques perspectives.

De toutes les définitions de la nation données par les différents théoriciens du nationalisme, quatre éléments peuvent être retenus comme une sorte de dénominateur commun: le territoire, une tradition historique commune, une culture distincte et la présence d'institutions politiques nationales. C'est donc dire qu'un groupe de personnes partageant depuis un certain temps, sur un territoire donné, un ensemble de valeurs et un mode de vie communs, c'est-à-dire une culture, ayant une perception généralement semblable de leurs antécédents historiques et capables de traduire leurs aspirations au plan politique, constitue une nation.

D'autres éléments sont fréquemment ajoutés, dont les plus importants sont la langue, la religion et les institutions économiques. Nous nous trouvons alors sur un terrain plus fragile. Une langue commune semble bien, tôt ou tard, être le fait de tout groupement qui se dit national. Mais il existe quelques rares exceptions, s'il est vrai qu'on puisse parler d'une nation suisse, par exemple, ou encore si l'on considère certaines nations multilingues parmi les Etats en voie de développement. Certains iraient jusqu'à considérer les Belges et même les Canadiens comme constituant, dans chaque cas, une seule nation. Quant à la religion, elle a été certes dans plusieurs cas un facteur de cohésion. Mais, le plus souvent, c'est la culture qui s'est accaparé l'idéologie religieuse en fonction de son maintien. Il est plus rare qu'une religion donnée ait été un critère essentiel de la conscience nationale. En tout cas, le nationalisme, à mesure qu'il se développe et se modernise, tend à laisser dans l'ombre le facteur religieux. Le Pakistan et Israël, pour ne pas parler du Québec, illustrent bien cette tendance. Enfin, il est vrai qu'une nation cherche à se donner des intitutions économiques bien à elle pour assurer son autonomie. Mais les transactions économiques, à elles seules, ne suffisent pas à provoquer l'apparition d'une nation. Combien de peuples colonisés ont conservé leur cohésion nationale en dépit de leur intégration économique à une métropole! Si le facteur économique allait, de lui-même, être un critère de nationalité, il faudrait sans doute renoncer à parler d'une nation canadienne-française ou québécoise.

Un autre facteur qui, chez plusieurs auteurs, suffit à lui seul à définir la nation, c'est la volonté d'un peuple de s'identifier comme tel. Cela nous donne des définitions quasi tautologiques comme: "il existe une nation là où la majorité des membres d'une société se perçoivent comme appartenant à une nation". Si ce type de définition n'explique pas assez, il a, au moins, le mérite de souligner le caractère volontaire et non déterministe de la nationalité. Cette conception, d'inspiration française, mise de l'avant pour justifier l'intégration de l'Alsace-Lorraine à la France, a fini par l'emporter sur la conception biologique, d'origine germanique, selon laquelle les nations étaient des entités naturelles, caractérisés par des traits raciaux. Le nazisme, dévoilant la monstrueuse logique de cette conception, lui aura donné son coup de mort. Il est tout de même important de souligner la distinction. Car, si pratiquement aucune nation ne se définit aujourd'hui en fonction de ses composantes purement ethniques, les adversaires du nationalisme se plaisent encore à nous renvoyer à Hitler. Les Québécois, parmi d'autres, encaissent fréquemment ce type d'accusation. Notons ici que les quatre éléments mentionnés plus haut s'accommodent très bien de la conception volontaire et non raciste de la nation. Le territoire peut accueillir des personnes d'origines raciales diverses. On peut s'intégrer à une culture, quelle que soit son origine ethnique. On peut même partager une histoire même si elle n'est pas celle de ses ancêtres; la majorité des Américains en témoigne. Enfin, le pouvoir politique peut facilement s'exercer dans le cadre du pluralisme racial.

La définition de Karl Deutsch est également aux antipodes de la conception biologique. Elle a le grand avantage d'être strictement empirique et de se prêter à l'analyse quantitative. Si on établit, en effet, qu'une nation est "un peuple en possession d'un Etat" et qu'on définit le peuple comme un "réseau de communications intenses et fréquentes", on peut alors tenter de quantifier le sentiment national selon l'intensité et la fréquence des communications. Il n'est pas sûr que cette opération puisse mener aux résultats escomptés. Car si les communications sont susceptibles d'augmenter la solidarité, il n'est pas toujours vrai qu'elles contribuent à créer cette solidarité.

Le nationalisme, que Deutsch définit comme étant une préférence donnée aux messages nationaux par rapport aux autres messages, est issu, toujours selon le même auteur, de la mobilisation sociale, c'est-à-dire le passage d'une isolation relative aux communications et transactions intenses de type urbain. S'il arrive qu'une population autrefois isolée se trouve soudainement à faire face à une culture qui contrôle les communications; s'il n'y a pas assimilation, par contre, soit parce que la population mobilisée est trop nombreuse, soit parce que le taux de mobilisation s'accroît plus rapidement que le taux d'assimilation, on assistera inévitablement à des manifestations de nationalisme. C'est alors que la définition de la nation prend tout son sens: "un peuple en possession d'un Etat". Car c'est au niveau politique, d'abord et avant tout, qu'un peuple cherche à s'affirmer en vue de s'emparer du contrôle du réseau de communications urbain. Le nationalisme amènera les nationaux à manifester leurs préférences envers les compatriotes, en raison d'une fierté commune, de la conscience d'une aliénation collective ou même d'une certaine hostilité envers ceux de l'extérieur.

Deutsch envisage donc le nationalisme comme un phénomène essentiellement politique. La plupart des auteurs sont d'accord avec lui sur ce point. Pourtant, il s'est trouvé des formes d'allégeance et de solidarité sociales qui se sont vues identifiées au nationalisme et dont la dimension politique n'était guère importante. Faudrait-il conclure que le nationalisme canadien-français, qui entre dans cette catégorie, comme on le verra bientôt, n'en était pas un?

C'est un fait, les analystes du phénomène nationaliste se sont intéressés presque exclusivement au nationalisme moderne issu de la Révolution française. Ce mouvement est apparu, en général, indissoblement lié à la démocratie (ou, tout au moins, à une certaine mobilisation populaire), à l'émancipation et la modernisation. Il correspond à l'idéal de nouvelles élites s'opposant à des structures anciennes, telle la bourgeoisie combattant le déodalisme et cherchant à regrouper les forces d'un peuple autour de la structure de l'Etat-nation.

Il existe heureusement quelques exceptions. La plus notables, c'est l'ouvrage de Hans Köhn, "The Idea of Nationalism", qui fait remonter le phénomène nationaliste bien avant la Révolution française. Cela permet à l'auteur d'identifier, même au cours du XIXe siècle, un nationalisme culturel encore dénué de prétentions politiques:

Where the third estate became powerful in the eightennth century- as in Great Britain and France and in the United States - nationalism found its expression predominantly, but never exclusively, in political and economic changes. Where, on the other hand, the third estate was still weak and only in a budding stage at the beginning of the nineteenth century, as Germany, Italy and among the Slavonic Peoples, nationalism found its expression predominantly in the cultural field. Among these people, at the beginning it was not so much the nation-state as the Volksgeit and its manifestations in literature and folklore, in the mother tongue, and in history, which became the center of attention of nationalism.

Cette forme de nationalisme constitue toujours une préférence marquée pour les messages nationaux mais elle ne saurait être expliquée par le phénomène de mobilisation sociale à la Deutsch. Notons aussi que la nation de type traditionnel ne peut être définie que par les trois premiers éléments mentionnés plus haut: territoire, histoire et culture. Le plus souvent, ce sont les institutions religieuses qui tiennent la place des institutions politiques.

La distinction entre le nationalisme traditionnel et nationalisme moderne nous sera particulièrement utile pour rendre compte de l'évolution du sentiment nationaliste au Québec.

Il ne semble pas que la Conquête britannique ait eu pour effet de déclencher une prise de conscience nationale chez les habitants des rives du Saint-Laurent. Il faudra attendre au moins trente ans pour que se manifeste, au sein du peuple conquis, un véritable sentiment de solidarité et d'aliénation à l'endroit du conquérant. Deux facteurs contribueront à la naissance de ce nationalisme: l'arrivée massive des Loyalistes après la Révolution américaine et l'établissement, en 1791, d'une Assemblée élue au suffrage universel au sein de laquelle des représentants canadiens se trouvent bientôt en désaccord avec les représentants des marchands anglophones de Montréal.

C'est avant tout à la préservation d'une société d'ancien régime, dont les valeurs étaient incarnées dans des institutions comme le régime seigneural et la coutume de Paris, que se sont attachées les élites canadiennes. Cette attitude conservatrice et anticapitaliste fut bientôt transformée en nationalisme, en raison de l'identification de deux idéologies à deux

(suite à la page 10)

BATOCHE

I

J'ai visité Batoche et j'y ai contemplé
Son blanchi presbytère et son hautain clocher
J'ai vu ses routes croches et les vitraux criblés
J'ai vu son cimetière et j'osai y pleurer

J'ai parcouru sa berge, ses bois et ses replis
Le champs où la mitraille refoula les Métis
Voici ce qui émerge, ce que j'en ai compris:
Cette insigne bataille démasque l'ennemi

II

Je voyais l'hirondelle s'élancer dans le vent
Agile et furieuse, sans compter ses élans;
J'entendais, de l'abeille, le fier bourdonnement
Toujours industrieuse, elle oubliait le temps

Je mangeais, tout morose, des cerises de champ
Recueilliesaux méandres sous un soleil ardent;
Je sentais, d'une rose, le parfum enivrant
Mais en voulant la prendre j'y ai laissé du sang

Un coup de carabine tiré par un chasseur
Mit une fin soudaine à ce moment rêveur;
Les tromperies mesquines des gouvernants vengeurs
De jadis, furent sises dans toute leur ampleur

III

Gabriel et sa bande de chasseurs révoltés
N'étaient, il faut le dire, que des gueux évincés
Depuis leurs propres landes, à qui fut refusé
Tout secours et l'honneur des gens civilisés

Riel, tête exaltée qui croyait au devoir,
Victime rappelée face à ce désespoir,
Riel, qui, pour épée, brandissait dans le noir
Une croix tourmentée, lui -- insurgé notoire!

IV

A t-on fait le décompte de ces infortunés
Descendants d'Indiennes et de coureurs français?
J'avouerai à ma honte qu'on a bien relevé
Trois ou quatre centaines de cavaliers armés

Il fallait que l'histoire entre Wolfe et Montcalm
Encor' inachevée soit complétée un jour,
Que la race maudite sur le pré d'Abraham
Soit rayée, effacée, une fois pour toujours

A quoi cette victoire peut-elle se mesurer?
A quoi donc cette affaire peut-elle se résumer?
A l'assouvie vengeance contre un aliéné,
A un peuple en misère, battu et réprimé

V

A la fin, faut-il dire face à ce bal masqué:
Voir Batoche et mourir! Non, ce serait tronquer;
Je préfère prédire à qui veut le capter:
Voir Batoche et revivre en dépit du passé!

Jean Pariseau

ST-ALBERT

Lucienne Brisson

Assemblée du Cercle Francophone

Notre réunion mensuelle eut lieu à l'endroit habituel soit au Mission Club House. Présidée par M. Victor Douziech, ce dernier était assisté de Mme Denis Hébert, trésorière et Mme Lucienne Brisson. C'est avec plaisir que nous remarquions quelques nouvelles figures. A date, une dizaine de personnes, dont 3 pères oblats, ont répondu dans l'affirmative à cette lettre-circulaire, invitant les Canadiens-Français de la paroisse de se joindre à nous.

Mme Simone Amyotte a été nommée responsable de la "vente de pâtisseries" devant avoir lieu le 18 décembre de 10h30 à 14h30 au Mission Club House. Les personnes qui seraient intéressées à nous aider dans ce projet sont les bienvenues. Mme Amyotte semble avoir un petit penchant pour les tourtières canadiennes. Pour toute information vous pouvez signaler: 458-1455.

Nous nous sommes aussi choisi un comité sportif dont M. George Amyotte est président. En passant, M. et Mme Amyotte sont 2 jeunes et nouvelles recrues dans le Cercle.

Mme Louise Zuk, est en charge de continuer le travail déjà amorcé par M. Victor Douziech, pour ce qui à trait au concert des Chantamis. En effet, les membres de ce choeur viendront s'exécuter ici au début de février, si le tout peut s'organiser.

Dimanche, le 20 novembre prochain, au Foyer Youville de 19h30 à 22h30, M. Victor Douziech, qui récemment a visité quelques pays d'Europe, présentera des diapositives de cet intéressant voyage. Vous êtes tous les bienvenus. Peut-être, ne verrez-vous jamais ces pays que par ces diapositives. ▽

Les parents ont gagné!

De nombreux parents concernés du pauvre service que leur offrait un seul autobus pour les 66 enfants qui fréquentent les écoles Picard & Grandin, 2 écoles d'expression française d'edmonton; sont allés rencontrer les commissaires de l'école publique District no 3, afin d'obtenir un second autobus. Vu qu'il en coûterait $10,890.00 pour une période d'un an, ce qui veut dire à peu près $90.00 par jour; nos commissaires ont d'abord eu les épaules froides et ont argumenté. Les parents ne se sont pas crus pour battus et ils ont continué la lutte. Or, M. Bill Zielinski, intendant du District no 3, se sentant vaincu d'avance, a annoncé que les enfants auraient cet autobus. Alors, lundi, le 7 novembre dernier, nos enfants partaient pour l'école avec un second autobus à leur service.

On crie bien contre René Levesque du Québec, mais nos anglais et leurs collègues français vendus, sont encore lents à faire des concessions. Et j'ai l'impression que quand ils le font, ce n'est que par peur que le Québec en vienne à se séparer du reste du Canada. La stratégie de M. Lévesque réussira-t-elle à donner justice aux Francophones à travers tout le Canada? C'est tout-de-même triste de penser que pour se servir chez-nous partout dans notre pays il faille acculer certains "Big Shots" au pied du mur. ▽

Pour leur venir en aide

Jeudi, le 10 novembre dernier, un groupe de personnes se rendaient à la demeure de Mme Iyla Rogers, afin d'essayer de mettre sur pied une organisation dont le premier but serait de venir en aide sous différentes formes, aux handicapés de notre ville.

On figure qu'il y a approximativement de 150 à 200 personnes à St-Albert qui souffrent d'un handicap quelconque. Par des contacts personnels, le groupe en question veut d'abord découvrir toutes ces personnes et définir dans quelle mesure chacun de ces handicapés a besoin d'être aidé. Il serait également question pour plus tard de créer un "Centre récréatif" et peut-être aussi un foyer pour ces infortunés que trop souvent des circonstances malheureuses laissent dans un état d'abandonnés.

Il n'y a vraiment aucun comité de formé encore. Cependant, les personnes suivantes veulent aller de l'avant dans ce projet. Ce sont: Mmes Iyla Rogers, Joan Neilson, Evelyn Gabourie, Gail McIndo, Kathy Heickey ainsi que MM. Ron Yates et Len Wright.

Veuillez signaler à Mme Rogers à 459-5788 si d'une façon ou d'une autre vous pouvez lui fournir des informations au sujet de personnes handicapées. Cette dernière vous serait très reconnaissante. ▽

LE NATIONALISME AU QUEBEC

(suite de la page 9)

groupes culturels distincts. L'idéologie d'ancien régime était française, l'idéologie capitaliste, anglaise.

Pourtant le nationalisme des élus canadiens, sous la direction de Louis-Joseph Papineau, paraissait bien en voie de devenir autre chose qu'un phénomène d'ordre strictement culturel. Son caractère populaire, voire libéral (bien que ce libéralisme soit demeuré plutôt formel, s'attachant aux moyens plutôt qu'aux fins, à l'appareil politique plutôt qu'à l'économique et au social) devait l'entrainer vers l'expression d'aspirations politiques de type moderne. A partir de 1830, en effet, le mouvement patriote était orienté vers la constitution d'un Etat-nation ou d'une République indépendante au Bas-Canada.

Ce nationalisme progressif ne devait pas toutefois connaître un long destin. Après les rébellions et répressions de 1837 et 1838, le mouvement devait encaisser un échec complet. Il faut dire qu'il reposait sur des bases fragiles, celles d'une idéologie dont les moyens libéraux n'étaient qu'un voile sur des fins conservatrices: la préservation d'une société fortement hiérarchisée. De plus, il avait contre lui le haut-clergé dont le pouvoir et l'autorité étaient demeurés considérables après la Conquête; il s'adressait à une population encore ignorante, plutôt mal mobilisée et assez peu éveillée aux idéaux modernes de liberté et d'indépendance.

Il ne fut pas difficile pour le clergé de consolider tout à fait son pouvoir sur cette société. L'épiscopat catholique était demeuré retranché, avant 1838, dans une attitude plutôt aristocratique et hautaine. Il comprit tout à coup, dans la personne de Mgr Bourget de Montréal, qu'il ne pouvait plus se contenter de diriger le peuple canadien-français en se rangeant du côté des autorités coloniales. Dans une société où le suffrage universel avait déjà fait sa marque et où la conscience nationale demeurait assez vive, il fallait s'adresser directement au peuple à tous les niveaux. L'Eglise prit donc la direction du nationalisme canadien-français et se répandit, au moyen d'institutions éducatives, sociales et culturelles, à tous les secteurs de la vie populaire. Elle eut à combattre, pendant plusieurs années, des relents de libéralisme, comme le mouvement rougiste; mais, dans l'ensemble, le nationalisme canadien-français allait demeurer longtemps lié au catholicisme le plus traditionnel.

Voilà donc une première caractéristique de ce nationalisme. Des slogans comme "la langue gardienne de la foi", la triologie tradition-langue-religion ont longtemps donné le ton aux revendications nationales des Canadiens français. Encore, en 1962, un ardent nationaliste pouvait proclamer: "nous resterons français et catholiques dans nos conceptions culturelles, ou nous disparaîtrons"

(A SUIVRE LA SEMAINE PROCHAINE)



La vie après la vie

Depuis quelques temps on parle beaucoup du phénomène de l'après-mort tel que rapporté par des personnes qui ont été déclarées morte, à cause de l'arrêt du coeur, par exemple, et qui par la suite ont repris le cours normal de la vie à cause des interventions de la médecine moderne. Plusieurs programmes à la télévision en ont fait cas, de même que des articles de revues et quelques livres. Je viens tout juste de terminer le livre "Life after Life" de Raymond Moody M.D..

Ce docteur Moody qui a obtenu un doctorat en philosophie avant d'obtenir un en médecine, s'est beaucoup intéressé aux témoignages de ces personnes qui ont frôlé la mort de très près. Quelques centaines de ces témoignages lui sont parvenus à date, et même s'ils parviennent d'endroits géographiques très différents, et de personnes de toutes conditions, ce qu'elles rapportent avoir vécu à leur "mort", coïncide étrangement.

Il y a d'abord cette sensation de quitter son corps, et de flotter dans un autre corps léger, transparent, et de voir les médecins et garde-malades s'affairer autour de leur corps de chair essayant de le ramener à la vie. Ils sont emportés comme dans un tunnel noir. Au bout du conduit ils rencontrent des personnes amies, des parents qui sont décédés qui viennent les accueillir et les aider à faire le passage de la mort. Ils connaissent beaucoup de joie et une grande paix.

Ils voient ensuite une lumière très puissante s'approcher d'eux. Cette lumière qui ne leur fait pas mal aux yeux est quelqu'un, ils en sont convaincus. Beaucoup d'amour et de compassion s'en dégage. Ils sentent comme une attirance irrésistible à cet être de lumière. Une communication directe, non-verbale s'établit avec cet être que les Chrétiens identifient comme étant Jésus-Christ qui s'était décrit comme "la lumière du monde". Cet être leur communique la question: "Veux-tu mourir? En es-tu prêt?" Et aussi: "Qu'as-tu fait de ta vie que tu veux me montrer?" Ces questions ne sont pas menaçantes, car les personnes se sentent aimées et acceptées par cet être extraordinaire.

Si au début de l'expérience de la mort les personnes qui se sentent quitter leur corps désirent fortement y retourner, à mesure que l'expérience se poursuit, et qu'elles sont fascinées par tout ce qui leur arrive, et particulièrement après qu'elles ont rencontré l'être de lumière, elles ne veulent plus retourner en arrière, et elles résistent même à l'idée de revenir à la vie. La mort est une expérience heureuse, de paix et de joie indescriptible. Seuls ceux qui ont tenté de se suicider et qui ont connu la "mort" ont eu une expérience très désagréable et sont allés en un lieu terrible. Ils étaient très heureux de pouvoir revenir à la vie pour régler leurs problèmes.

Je viens de résumer trop rapidement les conclusions de recherches scientifiques qui ne sont qu'à leur début. Les trouvailles de ce médecin, comme aussi du Docteur Elizabeth Kubler-Ross, ont de quoi étonner. Ce qui me paraît particulièrement intéressant, c'est que la médecine et la science, à mesure qu'elles avancent en arrivent aux mêmes conclusions que celles de la religion et du Christianisme en particulier: v.g, l'immortalité de l'âme, la vie dans l'au-delà, la destinée spirituelle de la personne humaine, l'appel au bonheur éternel, le salut en Jésus-Christ... Au fond celui qui croit que Dieu est l'auteur de tout, comprend que toute recherche et pensée humaine ultimement sont appelées à se rejoindre, à se compléter mutuellement.

Il sera intéressant de voir ce que feront les scientifiques des régimes matérialistes athées avec de telles découvertes empiriques. Ils ne pourront pas pour toujours nier la force de tels témoignages chez leurs gens. On me dit que la Russie est le pays le plus avancé dans le domaine de la recherche des phénomènes psychiques. Ils sont très curieux et très critiques, en même temps que très fascinés par tout ce domaine; qui n'est que voisin, pourrait-on dire de celui de l'étude du phénomène de la mort et de l'au-delà. Puissent ces recherchistes rencontrer au bout de leur route Celui qui est l'auteur de toute vie et qui les appelle à des dimensions absolument inouïes de vie.

Jacques Johnson o.m.i.

BONNYVILLE

H. P. L.

On s'amuse chez les Louveteaux

Un ancien scout aurait peut-être de la difficulté à se situer parmi la meute de louveteaux qui se rencontre tous les mardis soirs au Centre Culturel de l'ACFA. Les rires et les jeux sont là mais on remarque l'absence de la discipline militaire d'autrefois. Au lieu, c'est la pleine participation des jeunes dans la prise de décision qui règne. Cette nouvelle philosophie de scoutisme francophone fut adoptée par les animateurs et le comité d'administration de la Meute de Louveteaux Francophones de Bonnyville.

La meute commence sa troisième année d'activité grâce au travail bénévole de quatre animateurs dont Léo Vallée (Akéla), Simone Aucoin, Denise Roy et Denis Ducharme. Certains de ces animateurs ont suivi des stages de formation sous l'égide de l'Association des Scouts du Canada, District d'Alberta.

Puisque les animateurs s'occupent exclusivement des jeunes, ils ont, pour les aider, un comité d'administration qui représente les parents et qui gère les finances. Le président du comité est Roland Lajoie qui avait été chef de troupe pendant sept ans autrefois. Se sont joints à lui, Simon Dallaire, vice-président; Madeleine Dumont, secrétaire; Thérèse Dumont, trésorière; Lucienne Niwa et Clermont Roy.

Le comité propose deux sessions pour le public dans un futur rapproché. Le but serait, premièrement, d'informer les parents et les animateurs et, deuxièmement, de trouver des personnes intéressées à former possiblement une troupe de Scouts ou même de Jeannettes.

En ce qui concerne les Louveteaux, c'est de planifier, de vivre et d'évaluer des expériences de jeune dans une atmosphère française. En plus des réunions hebdomadaires, la meute se propose deux activités pour novembre, soit de marcher dans la parade du Jour du Souvenir et de travailler au nettoyage de la pente de ski.

Il est évident que certaines choses ne changeront jamais dans la philosophie de Baden-Powell, fondateur du scoutisme, c'est la fraternité, l'amitié et la joie que connaissent les louveteaux de la meute francophone de Bonnyville et cela ils la partagent avec des millions de scouts à travers le monde. ▽

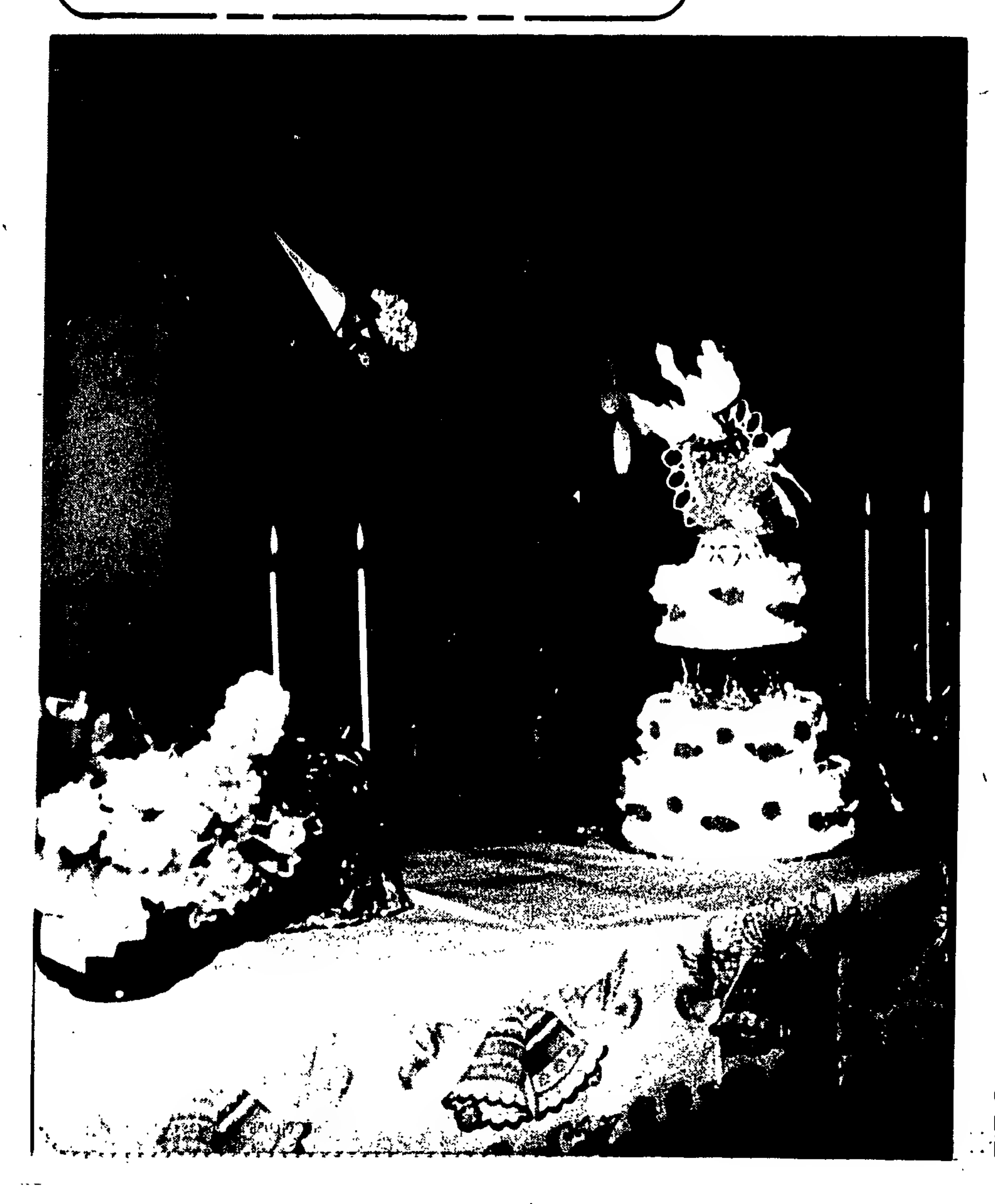


La meute de louveteaux francophones de Bonnyville se rencontre au Centre Culturel de l'ACFA tous les mardis.



De g. à d. en bas: Denis Laing, Jean Brosseau, Paul Dumont, Daniel Dallaire, Michel Dumont, Richard Veillette
De g. à d. en haut: Daniel Niwa, Roger Bourbeau, Normand Gignac, Donald Lajoie, Louis Champagne, Réginald Roy, Jean Champagne et les deux animateurs Simone Aucoin et Léo Vallée

LEGAL



Noces d'Or - M. et Mme William Demers

Angeline Auger

Vendredi, le 5 août 1977, M. et Mme William Demers renouvelaient devant l'abbé Real Levasseur les promesses de mariage faites il y a cinquante ans à Legal.

M. Demers, né le 17 décembre 1904 à Hugo, Minnesota, est venu à Legal avec sa famille en 1905. Là, il rencontra Alexina Laforce, originaire de Causapkal, Rimouski, Québec, née le 8 juillet 1908. Elle est arrivée à Legal en 1918 avec ses parents et famille. William épousa Alexina à Legal, le 2 août 1927.

La famille de M. et Mme Demers se compose des suivants: Cécile, Mme Germain Auger; Luc Demers; Rollande, Mme Octave Himschoot; Denise, Mme August Champagne; Donald Demers; Pauline, Mme Real Cormier; Gérard Demers et Hélène, Mme Léo Boisvert. A cette belle couronne s'ajoute déjà 42 petits-enfants et 13 arrières-petits-enfants.

La célébration fut commencée à l'église St-Emile de Legal où M. le Curé profita de l'occasion pour offrir aux heureux jubilaires les plus sincères félicitations. La fille et le garçon d'honneur étaient deux de leurs enfants: Mme Cécile Auger et M. Luc Demers, la "flower girl" était petite Michelle Demers, et le "ring bearer" fut Richard Boisvert, les deux des petits-enfants de M. et Mme Demers.

Quelques sélections furent chantées par Mme Rogelle Pelletier, Mme Dolores Brisson et Constance Auger, accompagnées par Angeline Auger.

M. Real Cormier et M. August Champagne, gendres du couple, placèrent les invités et parents, venus d'aussi loin que Vancouver, Calgary, Regina et Montréal.

Les lectures furent lues par M. Léo Boisvert, gendre de M. et Mme Demers, et les enfants-de-choeur étaient deux petits-enfants: Laurier Auger et Gérard Champagne.

La cérémonie de renouvellement des promesses de mariage fut suivie d'une danse et un dîner à la Salle Communautaire de Legal, présidé par M. Octave Himschoot, qui invita l'Abbé Levasseur à bénir la table.

M. Donald Demers présenta le toast aux jeunes mariés de cinquante ans, une adresse fut présentée par leur fils, Gérard Demers, un ami M. George Montpetit se souvenait du passé, le maire du village, M. Arthur Morin, leur présenta un cadeau et une bénédiction papale fut présentée par M. Léo Boisvert. Plusieurs télégrammes furent lus par M. Octave Himschoot, maître de cérémonie.

Nous souhaitons à M. et Mme Demers de nombreuses années encore parmi nous et la faveur de célébrer leurs noces de diamant. ▽

ST-PAUL

Stella Tremblay

Réunion mensuelle de l'A.C.F.A.

L'ACFA régionale de Saint-Paul est toujours à l'oeuvre. Leur réunion du 9 novembre au Carrefour était très bien assistée et c'était une réunion intéressante et fructueuse.

Des points importants:

La raison d'être du Centre "culturelle" est bien connu. Il rend service au peuple de cette région, pour réunions, groupes de musique et danses, veillées de toutes sortes et pour tous âges. Aussi, il faut souligner qu'il représente une grande responsabilité de la part des directeurs, pour assurer la bonne tenue de ce centre.

Le Comité d'Animation a constaté la necessité d'un comité d'Education, alors ce comité est formé et prêt à faire un bon travail dans le domaine d'éducation, sous la direction du Comité d'Animation.

On souligna l'importance de communication entre nos comités: Animation, Education et Carrefour.

Notre président, M. Bernard Doucet, fait une mise au point concernant la responsabilité des directeurs de chaque comité et aussi des membres. Chacun a son rôle à jouer dans le travail que doit faire l'ACFA si l'on veut que ce travail aboutisse à faire développer notre langue et notre culture; travail si bien commencé par ceux qui nous ont précédés

Tous présents à cette réunion se sont quittés contents et prêts à travailler de tout coeur pour continuer l'oeuvre de l'ACFA. ▽

Le Cercle Dramatique de St-Paul présente

BOUSILLE ET LES JUSTES

au théâtre de l'Ecole Régionale



Maurice Langlais



Bernice LeBlanc





Marcel Préville

Marc Gallien

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI,

les 24, 25 et 26 NOVEMBRE

à 8:00 p.m. (20h00)

Prix d'entrée: Adultes et étudiants $2.50
Non recommandée pour enfants en bas de 12 ans.

Cette pièce mettra en vedettes quatre nouveaux comédiens. Marc Gallien interprétera le rôle principal, celui de Bousille. Marcel Préville jouera le rôle du Frère Nolasque, Bernice LeBlanc celui de Colette (la jeune fille), et Maurice Langlais celui de Phil Vezeau.

Les billets sont en vente à la Caisse Populaire, au Bureau de J. Van Brabant, à Carda et chez Mme Thérèse Joly (Tél.: 645 - 3141).

Les Blés d'Or fêtent l'Halloween

Adelard Poirier

Le Comité d'activités des Blés d'Or, sous l'habile direction de Fernande Bergeron et d'Hubert Landry organisa un bal masqué d'Halloween, le 29 octobre dernier au sous-sol du centre culturel de Saint-Paul. Environ 170 personnes déguisées de toute manière sont venues célébrer l'Halloween avec les Blés d'Or. Ghislain Bergeron et son orchestre (masqués en moines) ont fourni les frais de la musique dans un décor vraiment approprié pour l'occasion. Irène Levasseur, Jeanne Charron, Marguerite Charest et Fernande Bergeron méritent des félicitations pour avoir si bien décoré la salle.

Pour ajouter encore plus d'entrain à cette soirée masquée, l'on distribua des prix aux trois meilleurs costumes. M. Laurier Levasseur (M. Nabab) remporta le 1er prix; Marcel Croteau (chauve-souris) le 2ème prix et Gaëtan Ouellette (bête-puante) le 3ème prix.

A la fin de la soirée, un délicieux goûter fut servi dans la cave des sorcières. Un excellent "stew" ainsi que des tartes aux citrouilles furent appréciées par tous les invités. Un fait en passant c'est seulement la senteur agréable du "stew" qui a permis aux douze fantômes de dévoiler leur identité.

Donc un merci chaleureux à tous les gens qui ont fait de cette soirée un franc succès. Connaissant le dynamisme qui règne au sein des Blés d'Or, d'autres activités du genre vont être certainement organisées au cours des mois à venir. ▽

Activités des Blés d'Or

S. Albert

Les Blés d'Or ont repris leurs activités au début de septembre avec beaucoup d'enthousiasme et plusieurs projets à réaliser. Les membres de l'exécutif pour l'année 1977-78 sont: M. Edouard Noël, président; Maurice Langlois, secrétaire; M. Ghislain Bergeron, trésorier (il remplace Julie Parenteau), Hubert Landry, vice-président. Mme Lise Haleton, la directrice des Blés d'Or assistent également aux réunions de l'exécutif et continue son dévouement auprès du groupe. Elle travaille assiduement à perfectionner les présentations publiques par des répétitions qui ont lieu régulièrement tous les mercredis soirs au Centre Culturel. Dans le domaine de la danse, les Blés d'Or ont su s'enrichir de quelques nouveaux pas de gigues.

Les quelques 30 membres de la troupe font partie de divers comités tels que la publicité, les équipements, activités sociales et collections de fonds, organisation des spectacles, costumes et rapportages.

Avant de joindre le groupe des spectacles des Blés d'Or, un nouveau danseur doit prendre un cours de 4 mois de gigue sous la direction de Jean Bouchard.

Les Blés d'Or donne un ton de rire et de mouvement, ils partagent avec tous une partie de la culture Canadienne-Française qui nous est propre et qui garantit la survie des Francophones, comme activité. ▽

BAL DE LA STE-CATHERINE

au gymnase de l'Ecole Elémentaire Notre-Dame

VENDREDI LE 25 novembre à 9h30 p.m.

- ORCHESTRE: Ghislain Bergeron & Edouard Moll
- DAME ou JEUNE FILLE sera coiffée "Ste-Catherine '77" en plus de gagner un prix de $25.00
- GOUTER de mets canadien-français

PRIX D'ENTREE: $7.50 par personne

BILLETS EN VENTE AU CENTRE CULTUREL



En vedette à Dimanshowsoir:
Pierre Lalonde

Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 47

Semaine du 19
au 25 novembre 1977

Programme
de la télévision

Au concert [illegible]
Pierre Duval [illegible]
Claude Savard

Quatre autres pionniers
de notre télévision

Variétés

Vedettes en direct
mardi 22, 20 h 30

Culture et information

Le Temps de vivre
mercredi 23, 14 h 30

Les Beaux Dimanches

Dimanshowsoir
le 20, 19 h 30

Breton-Cyr: les chansons d'autrefois

Si vous aimez le style des «veillées» d'autrefois, vous allez adorer Breton-Cyr, le duo qui participera à l'émission **Vedettes en direct** télévisée le mardi 22 novembre à 20 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Breton-Cyr chantent comme les anciens, c'est-à-dire «a cappella» depuis leurs débuts à l'occasion de la Superfrancofête. Gaétane Breton, née à Ste-Hénédine, dans la Beauce, et Richard Cyr, natif de Rivière-du-Loup, se sont connus au Cégep de cette ville où ils ont participé à des ateliers de théâtre et de poésie avant de chanter en duo. Leur répertoire se compose de vieilles chansons traditionnelles qu'ils interprètent en tapant du pied. C'est donc la saveur du terroir qui intéresse particulièrement ces jeunes artistes qui ont déjà parcouru toutes les routes du Québec pour interpréter leurs chansons d'autrefois.

Cependant à l'émission **Vedettes en direct**, Breton-Cyr nous présenteront également quelques chansons avec accompagnement d'orchestre. C'est Denis Larochelle, qui a commencé sa carrière avec Clémence Desrochers, qui dirigera le petit ensemble formé pour cette occasion.

Breton-Cyr chanteront, dans un décor stylisé de Claude Giraud, les chansons suivantes: *C'était un beau petit homme, Mon mari est ben malade, Marie quantitum, Un ivrogne à table, le Bedeau de Saint-David, Pi le bonhomme y riait, La lam dou dou* et *J'men vas au marché*.

Cette émission de la série **Vedettes en direct** sera réalisée par Marcel Brisson, assisté de Muirel Picher.

Bientôt: la Sainte-Catherine

Le groupe invité à l'émission **le Temps de vivre** du mercredi 23 novembre à 14 h 30 nous vient de Notre-Dame-du-Lac. Mlle Lucille Lahaie, responsable du groupe, nous parlera des «capines de la Sainte-Catherine», chapeaux faits spécialement à l'occasion de cette fête. Dominique Côté, vétéran de la guerre 14-18, racontera ses souvenirs et parlera de son travail dans les chantiers et à la ferme.

Les trois artistes invités seront Adrien Morin, qui joue de l'harmonica, Edmond Veilleux, gigueur, et Rose Potevin, chanteuse.

La chronique information sera consacrée cette semaine aux questions qui touchent les testaments et les héritages. Me Jean Dostaler, notaire, vous apportera maints détails utiles sur le sujet. Comme activité de la semaine, on vous montrera comment faire un centre de table pour Noël. Toute la chronique sera d'ailleurs consacrée aux décorations de Noël.

Mlle Monique Astalos, spécialiste en conditionnement physique adapté aux personnes âgées, enseignera quelques mouvements de gymnastique de base, avec la participation des gens en studio.

Le Temps de vivre veut vous renseigner tout en vous distrayant. C'est ainsi qu'à travers ses multiples sujets, vous découvrirez des aspects inconnus des questions qui vous concernent.

Au cours des émissions à venir, on vous présentera des gens qui sont sur le point de prendre leur retraite. Ils vous communiqueront leurs projets de même que leur problème d'adaptation et vous diront quelles solutions ils ont trouvées. Un peu plus tard dans la saison, vous rencontrerez un groupe de gens qui fréquentent le centre de jour de Saint-Jovite.

Animateur: Pierre Paquette. Recherches: Lucie Lépine, Monique Lalande et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

Pierre Lalonde et Jean Lalonde entourés d'amis

A l'émission **Dimanshowsoir** le 20 novembre à 19 h 30, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada verront Pierre Lalonde, son père Jean Lalonde, Alexandra, petite-fille de celui-ci et fille de celui-là, et la famille Lalonde entourée de ses meilleurs amis: Jean Duceppe, Gilles Latulippe et Christine Chartrand. Pour agrémenter le tout et sans doute pour faire plaisir à la toute jeune Alexandra, il y aura un groupe d'enfants de la compagnie Vicki Regan pour danser et chanter en choeur.

Ne voulant pas dévoiler déjà les surprises du programme, disons seulement que Jean Lalonde chantera *les Feuilles mortes* avant de jouer avec son fils Pierre et son camarade Gilles Latulippe un sketch intitulé *les Trois don Juan*. Titre qui ne manque pas de saveur, Jean Lalonde ayant été surnommé dans sa jeunesse «le don Juan de la chanson». Quant au beau Pierre, c'est un titre qu'il n'a jamais usurpé non plus car toutes ses admiratrices le lui ont décerné d'office. Reste Gilles Latulippe... il est certes le premier à ne pas se voir en don Juan. Mais il est toutes sortes de don Juan comme toutes sortes d'hommes et il est à parier que Gilles Latulippe jouera les don Juan avec le même brio que ses deux partenaires.

Pour les téléspectateurs d'âge mûr, un spectacle mettant en vedette Jean Lalonde est une excellente occasion de rêver. Oue de belles d'autrefois se souviendront avec nostalgie des séries radiophoniques avec Jean Lalonde comme artiste invité. Comme il était populaire; comme on l'aimait parce qu'il avait une voix d'or, beaucoup de charme et qu'il chantait l'amour comme on aimait l'entendre à l'époque. Et puis Jean Lalonde s'est retiré. Il avait un fils mais personne ne savait s'il suivrait les traces de son illustre père. Les critiques avaient déjà la dent longue, dès les premières apparitions du fils en scène. Mais comme son père, il les a tous conquis. Pierre avait hérité non seulement du charme de son père mais également de son talent, de son amabilité et de cette voix chaude, sensuelle à l'accent si particulier qu'il donne prise à tous les imitateurs. On avait aimé le père; on aima aussitôt le fils... et ce n'est pas fini. Est-ce qu'on aimera autant la petite-fille? Alexandra est bien jeune encore pour être jugée. Elle fera son tour de chant aux **Beaux Dimanches**, épaulée par son père, son grand-père et des amis de papa et grand-papa. Mais avec un tel sang dans les veines, la petite Alexandra saura sûrement se défendre; on le verra bien le 20 novembre.

Cette émission est une réalisation de Gaston Laporte. Directeur musical: Georges Tremblay. Directeur technique: Guy Desmarais. Décorateur: Pierre Desgranges: costumes: Jeanne d'Arc Bergeron; maquillage: Dale Turgeon.

F. C.

ICI, AILLEURS

Après plus d'un siècle de mort culturelle lente, des indiens font revivre la tradition des mâts totémiques, des clans rituels, et la pratique de leur langue. Est-il possible en 1977 de rester différents dans un monde anglo-saxon? Les indiens de la Colombie Britannique pensent de plus en plus que oui et cet espoir a pour slogan: "Notre terre n'est pas à vendre". "ICI, AILLEURS" vous présentera ce dossier à l'antenne de Radio-Canada, le samedi 19 novembre, immédiatement après le match de hockey.

"TERRE INDIENNE: PAS à VENDRE", une réalisation de Maurice Olsen, à Edmonton.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de Notre-Dame-du-Lac dans le Temiscouata. Mme Lucile Lahaie parle des «capines» de la Ste-Catherine, confectionnées par les membres du groupe; M. Adrien Morin joue de l'harmonica; M. Edmond Veilleux gigue et Mme Rose Potvin chante. M. Dominique Côté parle de la guerre de 14-18, de son travail dans les chantiers, à la ferme, de la «criée pour les âmes» à la porte de l'église. — Chronique-information: Me Jean Dostaller, notaire, parle des testaments. — Activité de la semaine: les décorations de Noël. Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, Andre Simard et Jean Letarte.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Avec Mireille Thibault, Denise Daudelin, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard-Pagé. Pondichéri raconte aux autres les événements pénibles causés par la trop grande curiosité d'Anita Desruisseaux, propriétaire du magasin général. Réal.: Claude Poulin.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mercredi; le theâtre, avec Pascale Perreault et les restaurants, avec Diane Tassé. Réal.: Royal Marcoux.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon. Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.

20h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Angèle Coutu, Jean Besré, Micheline Lanctôt, Mario Lirette, Stephan Lécuyer et Valérie Gagné. Voix de Richard Niquette. «La Harpe». Une harpe dans la maison des Duval est la cause du conflit entre Christian et sa mère. Réal.: Rolland Guay.

20h30 RETRO-SPEC
Jeu-questionnaire. L'année 1956. Animateur: Jacques Fauteux Réal.: François-X. Chamberland.

21h00 HORS SÉRIE
Le Coeur au ventre. Feuilleton réalisé par Robert Mazoyer. Scénario et dialogues: Jean-Pierre Petrolacci. Avec Guy Marchand, Sylvain Joubert et François Leccia **(4e de 6)**. La carrière de Roger semble s'engager dans une voie prometteuse. Philippe est amoureux de Marie-Claude et l'invite chez ses parents. La jeune femme est réticente.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Interviews: Marie-Hélène Poirier. Recherches: Suzanne Clermont, Jean-Claude Labrecque, Martine Lafleur, François Dallaire et Normande Juneau. Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Réal.: André Groulx, Jean-Paul Ploutfe. Suzanne Mercure et Jean-Claude Leblanc.

22h30 TELEJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h10 REFLETS D'UN PAYS
De Sherbrooke. «La Ferme expérimentale de Lennoxville». Historique, fonctionnement, intégration du système agricole de la région. Parallèle avec une entreprise privée. Animatrice: Danièle Ouimet. Rech.: Josée Lefebvre. Réal.: Peter Ingles.

24h05 CINÉMA
La Voie lactee. Drame réalisé par Luis Bunuel, avec Laurent Terzieff et Paul Frankeur. Deux hommes entreprennent de se rendre de Paris à Saint-Jacques-de-Compostelle par la route jadis empruntee par les pelerins. Ils font d'étranges rencontres où sont evoques divers problèmes d'ordre religieux (Fr. it. 69).

JEUDI
24 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT

9h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC

10h00 YOU HOU
«Le Feu».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Le Gâteau aú chocolat». «Lune ronde, lune, blanche». «Le Pipeau». «En avant la musique».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Oenologie ou connaissance des vins», avec M. André Bluteau (10e de 13). L'harmonie des vins et des mets. — «La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier. Les mélanges pour tourtière.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: la décoration d'une fenêtre, avec Chantale Bérubé. — Cuisine: la tire-éponge, avec Richard Bastien.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«L'Afrique, pierre angulaire de la survivance». Animaux des monts Kenya et Kilimandjaro et des plages coralliennes de l'océan Indien.

12h00 FIFI BRINDACIER
«Fifi fête Noël».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Congrès, de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaire Desjardins». Durant ces trois congrès, l'Union régionale demande à ses membres de se prononcer sur cinq thèmes économiques; la consommation alimentaire, l'habitation, la transformation industrielle, l'agriculture et les forêts. 75% des employés des Caisses sont des femmes. Quelle est l'influence des Québécoises dans la grande organisation des 1200 Caisses? Invités: M. Guy Bernier, président; Mlle Denise Boutin, du Service des communications, et Mmes Françoise-L. Bonin, Rita Boudreau, Marie-A. Graham et Elodie Gagné, bénévoles. Rech. et entrevue: France Nadeau. Réal.: Fernand Ippersiel.

14h30 CINÉMA
Les Yeux bandés. Comédie réalisée par Philip Dunne, avec Rock Hudson, Claudia Cardinale et Jack Wardon. Un psychiatre est engagé par le géneral des Services secrets américains pour soigner un savant. Le malade est garde dans un lieu secret et le médecin est conduit auprès de lui les yeux bandés. La soeur du savant, qui croit le médecin mêlé a la disparition de son frère, lui cause bien des ennuis (USA 65).

16h00 BOBINO

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Avec Lise LaSalle et Gisèle Mauricet. «Ouf! qu'il fait chaud! Brr! qu'il fait froid!»

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi; les petits spectacles, avec Francine Grimaldi et le tourisme, avec Normand Cazelais. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h30 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Michel Forget, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Danielle Ouimet, Gérard Poirier et Marthe Choquette. «Cherchez la femme». Mario, qui ne veut pas négocier un contrat avec une personne de la Place des Arts, change d'idée en rencontrant la personne en question. Réal.: Maurice Falardeau.

20h00 LE TRAVAIL A LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde, Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.

20h30 LES GRANDS FILMS
Le Voleur qui vient diner. Comédie réalisée par Bud Yorkin, avec Ryan O'Neal, Jacqueline Bisset et Warren Oates. Un spécialiste dans le vol de bijoux laisse une pièce du jeu d'échecs en évidence à chacun de ses vols. Pour frapper à coup sûr, il se fait inviter aux riches réunions d'un homme d'affaires qu'il fait chanter (USA 73).

22h30 TELÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h10 CINEMA
Columbo: Double choc. Policier réalisé par Robert Butler, avec Peter Falk, Martin Landau, Tim O'Connor et Paul Stewart. Un acteur très riche est sur le point d'epouser une jeune femme, lorsqu'il meurt d'une crise cardiaque durant une seance de culture physique. Columbo ne se laisse pas abuser et exige une autopsie (USA).

VENDREDI
25 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Rêve de Picot».

9h30 LES ORALIENS
«A la recherche de la goutte d'eau».

9h45 MON AMI GUIGNOL
«Guignol aubergiste». Guignol tient une auberge. Oscar lui annonce que la princesse Clémentine va y rencontrer son fiancé. Oscar est fou de jalousie car il a déjà demandé 20 fois la main de sa cousine sans succès.

10h00 TAM-TAM
Les mécanismes logiques de la pensée. «Motifs cycliques» (2e de 5).

10h15 VIRGINIE
«La Chèvre».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Cardiologie». Le Dr A. Pasternac, de l'Institut de cardiologie, parle de l'hémodynamie. — Mme Helene Rochefort, infirmière à l'hôpital Cloutier du Cap-de-la-Madeleine, parle de son rôle dans une salle d'opération.

11h00 FAIRE ET DÉFAIRE
«La Terre nourricière». Les pays en voie de développement peuvent éviter les abus d'ordre écologique que commettent les pays industrialisés; Prod.: ONU.

11h30 ROBINSON SUISSE
«Terreur dans l'île». Les Robinson affrontent une armée de fourmis que l'on surnomme «les soldats des bois».

12h00 SESAME

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Michel Gaumont.

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Le Nouveau Célibat». Invitée: Mlle Roseanne Lefebvre, doyenne des «Catherinettes», 104 ans. Rech.: Caroline Carel. Rech. et entrevues: France Nadeau. — «Festival des citrouilles». Salon d'exposition annuelle des travaux des handicapés mentaux et physiques. Rech. et entrevues: Arlette Couture. Entrevues et animation: Louise Arcand. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 LES ATELIERS
D'Ottawa.

15h30 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis s'endurcissent».

15h45 MINUTE MOUMOUTE!
«Super Fox contre la clôture électrique». «Tout en rond» (chanson). «Marionnettes à doigts».

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
La vie dans une salle de rédaction des années 20. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «Le Grand Général».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi; les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 MARCUS WELBY, M.D.
«Demain ne pourrait jamais venir». Une jeune fille à qui le Dr Kelley fait la cour se blesse grièvement en tombant de cheval.

20h00 ALLER-RETOUR
«La Martinique». Animateur: Jacques Duval. Réal.: Henri Parizeau.

20h30 CONCERT POPULAIRE
De la salle Louis-Fréchette, du Grand Théâtre de Québec. L'Ouverture «Carnaval», opus 92 (Dvorak). Pierre Duval, ténor, interprète «I mio tesoro», du 2e acte du «Don Juan» (Mozart) et fin du 1er acte. «Sérénade du prince» (Romberg). Claude Savard, pianiste, interprète le Concerto en sol majeur (1931) (Ravel) et l'orchestre exécute le 2e mouvement (Valse) de la «Sérénade pour cordes», opus 48 (Tchaïkovski) et «Valses slaves» (Dvorak). Chef d'orchestre: Pierre Morin. Réal.: Jean-Yves Landry.

21h30 SCÉNARIO
«Le Refuge». Pièce de Gilbert Larocque. Avec Benoît Girard, Mélissa Garnier, Jean-Michel Picard, Amulette Garneau, Arthur Grosser, Gaston Lepage et Nettie Harris **(dernière de 4)**. Jérôme a transformé le salon en jardin. Deux de ses amis viennent lui rendre visite et il les met dehors en les menaçant avec un râteau. Réal.: Jac Segard.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Magazine d'actualité scientifique. Animateur: Donald Dodier. Rech. et entrevues: Fernand Seguin, Yannick Villedieu, Solange Gagnon et Jean-Denis Dubois. Réal.: Thérèse Patry, Karl Parent et Hélène Robert.

22h30 TELEJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h10 CINEMA
La Partenaire. Drame réalisé par Florestano Vancini, avec Bibi Andersson, Gunnar Bjornstrand et Rosemary Dexter. Un couple de Suedois passent leurs vacances dans une ile de la côte italienne. Leur attention est attirée par le comportement passionné d'un jeune couple d'Italiens. Un jour, l'Italien est trouvé mort dans une crique isolée (It. 68).

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 VIRGINIE
Récits, contes, histoires imaginaires illustrés par des dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «L'Epouvantail magique».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier. Comment préparer de bonnes céréales. — «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Des objets que l'on peut offrir à des prix abordables. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: fabrication de chandelles, avec Raymond Lévesque. — Cuisine: gâteau aux bananes, avec Claudette Taillefer.

11h30 LAUREL ET HARDY ●
«De bonne heure au lit». Hardy reçoit un héritage et engage Laurel comme valet.

12h00 SESAME
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Daniel Hétu. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Comment peut-on partir son propre commerce?» Invitees: Françoise Charland, ex-pharmacienne maintenant propriétaire de golf; Mme Berne Sénéchal, ex-infirmière aujourd'hui fleuriste, et Louise Roberge, ex-secrétaire devenue présidente de Mendès, à Québec. Rech.: Solange Guilbert. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Lucile Paradis.

14h30 CINÉMA ●
Match contre la mort. Policier réalisé par Claude Bernard-Aubert, avec Gérard Blain, Francis Blanche et Achille Zavatta. Un couple concourt pour la 4e semaine à un jeu télévisé et risque de gagner deux millions de francs. Pendant l'émission, ils apprennent qu'un gangster a enlevé leur enfant et leur réclame les deux millions comme rançon (Fr. 59).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
Aventures d'espionnage. En vedette: Yves Létourneau. «L'Espionne qui veut du show».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Winston McQuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoît L'Herbier. Réal.: Fernande Chouinard. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 DANIEL BOONE
«Les Cinq Survivants».

20h00 À CAUSE DE MON ONCLE
Teleroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Suzanne Langlois et Ghislain Tremblay. Un soir où Luce et Rita s'ennuient, une étrange vieille femme se présente à la maison. Réal : Louis Bédard.

20h30 LE PONT
Téléroman de Michel Gréco. Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Guy L'Ecuyer, Juliette Huot, Lise Charbonneau, Michel Côté et Monique Miller. «La Tentation de Crésus» (1re de 2). Jacques a de gros problèmes: sa famille est contre lui. Va-t-il céder à la tentation d'aller travailler à plein temps. Réal.: Jean-Yves Laforce.

21h00 TELE-SELECTION
Columbo: Subsconscient. Drame réalisé par Richard Quine, avec Peter Falk, Robert Culp et Robert Middleton. Un spécialiste dont les travaux portent sur le subsconscient est passionné par ses recherches. Il se sert de tous les moyens pour éliminer un concurrent (USA).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières et Christine Buchegger. Réal.: Jean-Pierre Decourt. «Une femme contre Arsène Lupin». Suite à un important vol de bijoux au cours duquel une jeune photographe a été assassinée, les compagnies d'assurances font appel à Arsène Lupin.

24h05 CINÉMA
La Cloche de l'enfer. Drame réalisé pair Claudio Guérin-Hill, avec Renaud Verley, Vivena Lindfors, Alfredo Mayo et Maribel Martin. Un jeune homme sort d'une clinique psychiatrique où un juge l'avait relégué pendant deux ans. Sa tante et ses trois filles aimeraient le voir interné à demeure, à cause de l'héritage de sa mère (Fr.-esp. 73).

MARDI
22 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT
Emission du ministère de l'Education du Québec pour les enfants d'âge préscolaire.

9h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC
Dessins animés.

10h00 YOU HOU
«Le Toucher».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Dans les pots».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Joaillerie», avec Gérard Gauthier (10e de 13). La pierre synthétique offre-t-elle les mêmes avantages qu'une pierre véritable? — «L'Art floral», avec Gilles Domaine. La rose. Divers arrangements: une rose dans une coupe à cognac, dans un petit vase, dans un verre taillé.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Cuisine: un canard, avec Louise Godin. — Bricolage: une lampe en tissu.

11h30 DOCTEUR SIMON LOCKE
«L'oisillon retrouve son nid». Un petit garçon souffrant de commotion cerébrale est amene au Dr Locke qui croit que l'enfant a été victime de mauvais traitements.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Yanomâmas» (dernière).

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
De Quebec. «La Femme et son nom». Invitee: Me Christine Tourigny, avocate. — «Le Théâtre pour enfants». Invites: Yvan Chevalier, du ministère des Affaires culturelles et quelques membres des «Productions pour enfants de Québec». — «Le Théâtre-midi». Invités: Renée Desroches, administrateur de la «Compagnie des neuf». Rech.: Louise Maranda-Samson. Animatrice: Renée Hudon. Réal.: Réjean Chayer.

14h30 CINEMA ●
Le Dimanche de la vie. Comédie réalisée par Jean Herman, avec Jean-Pierre Moulin, Danielle Darrieux et Françoise Arnoul. En 1936, une mercière jette son dévolu sur un soldat et l'épouse. Le ménage vient s'installer à Paris où lui prend charge d'une boutique d'encadreur. La jeune femme exploite à l'insu de son mari un don de seconde vue. Quand elle tombe malade elle lui revèle cet à-côté lucratif et celui-ci la remplace dans son cabinet de consultation (Fr. 65)

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
«Un cadeau pour Fantoche».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: les livres, avec Mouffe et le cinema, avec Yves Taschereau. Réal.: Fernande Chouinard.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Kit Carson et les montagnards» (dernière de 2). Malgré l'interdiction de son beau-frère, Randy se joint à l'expédition qui se dirige vers la Californie.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Guy Godin, Catherine Bégin, Marie Guimont, Lucie St-Cyr, Ronald France, Jean-Louis Millette, Pierre Dufresne, Rita Lafontaine, Amulette Garneau, Louise Latraverse et Denis Mercier. Jean-Paul et Jacques réunissent un conseil de famille pour discuter du sort de Jacques. Réal.: Geneviève Houle.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invités: Breton-Cyr. Au programme: «C'était un beau petit homme», «Mon mari est ben malade», «Marie quantitum», «Un ivrogne à table», «Le Bedeau de Saint-David», «Pi le bonhomme y riait», «La lam dou dou» et «J'men vas au marché». Dir. mus.: Denis Larochelle. Réal.: Marcel Brisson.

21h00 LES AS
Téléroman de Victor Lévy-Beaulieu. Avec Marc Legault, Alpha Boucher, Lionel Villeneuve, Normand Lévesque, Liliane Johnn-Peuvion, Yvon Leroux, Bertrand Gagnon, Raymond L'Heureux, Alain Michel, Francine Morand, Marc Briand, Patrick Peuvion et Richard Niquette. Léo Maxwell s'échappe de l'hôpital tandis que Guy Leclerc cherche toujours une piste. Réal.: René Verne.

21h30 TÉLÉMAG
Magazine d'actualite animé par Pierre Nadeau. Rech.: Marc Bourgault. Reporters: Gilles Gougeon, René Mailhot, Michel Pelland, François Perreault, Daniel Pinard et Armande Saint-Jean. Real.: Nicole Aubry, Lyse Distexhe, Normand Gagné, Michel Poirier, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.

22h30 TELEJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 RENCONTRES
Invité: Georges Suffert, journaliste, directeur-adjoint du magazine français «Le Point». Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Georges-Emile Lapalme se raconte (2e). Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINEMA
Escalier interdit. Drame réalisé par Robert Mulligan, avec Sandy Dennis, Eileen Heckart et Patrick Bedford. Une institutrice accepte d'enseigner dans un quartier mal famé d'une grande ville americaine. Aux difficultes creees par une administration tracassière s'ajoutent l'incomprehension et la provocation d'eleves victimes de prejugés (USA 68).

MERCREDI
23 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Un réveillon bizarre».

9h30 LES ORALIENS
«Le Bricolage».

9h45 TOPINO
Les aventures d'un rat musqué

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
«La Lettre S».

10h15 VIRGINIE
«Si tu passes par chez moi».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle de l'écoute des sentiments. — «Photographie». M. Yvon Richard parle de l'utilisation du pose-mètre pour déterminer la lumière nécessaire a une prise de photo

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: les plateaux et leurs differentes utilisations, avec Andree Desbiens. — Cuisine: les oeufs pochés bourguignon, avec Alphonse.

11h30 LES GRAND-MERES
«Lac-Saint-Jean». Souvenirs évoqués par les grand-mères et les grand-pères du Lac-Saint-Jean sans oublier la fille de la vénérable maitresse d'ecole.

12h00 MINI-FEE
Dessins animés. «Le Petit Ange».

12h30 LES COQUELUCHES
Real.: Normand Mathon.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
En collaboration avec les postes de Toronto, Ottawa, Québec et Montreal: «L'Adolescent tel qu'il se perçoit dans l'avenir». Invites: deux adolescents à chacune des stations. Réal.: Georges Francon.

Le Deuxième Coup de feu
le 20, 20 h 45

A malin, malin et demi

Aux **Beaux Dimanches**, le 20 novembre à 20 h 45, on propose aux téléspectateurs une pièce policière de Robert Thomas (d'après Ladislas Folon) intitulée **le Deuxième Coup de feu.**

Il s'agit d'un suspense psychologique plein de rebondissements et de surprises qui ne manquera pas d'intéresser les amateurs du genre. La trame, très serrée, nous met en présence de personnages à la fois simples et complexes dont l'égoïsme foncier et la personnalité essentiellement matérialiste orientent toute la vie.

L'histoire, tissée de main de maître, ne présente ni failles, ni longueurs, et les protagonistes qui se détachent en relief sur cette tapisserie jouent à la poupée russe. Ils se multiplient sans cesse, à la fois semblables et différents d'eux-mêmes. L'auteur, moraliste à sa façon, nous démontre ainsi que la cupidité rend astucieux et habile au maniement des masques. Mais, en contre-partie, à ce jeu de l'hypocrisie subtile, est souvent pris qui croyait prendre...

Olivier, un commissaire de police d'un certain âge, vient d'épouser une femme plus jeune que lui et il connaît, pour la première fois de sa vie, les affres de la jalousie. Afin de la mieux surveiller, il demande une année de congé à ses patrons et se retire à la campagne avec sa chère Suzanne. Là, rien n'y fait; le loisir, l'instinct de suspicion inhérent à sa profession ne font qu'exacerber sa jalousie maladive. Il fait donc appel à un détective privé chargé de surveiller les moindres gestes de sa femme et n'hésite même pas à faire installer un micro dans la maison... Quand survient Patrice, un ancien amant de Suzanne, les trois personnages se livrent alors à un chassé-croisé de tromperies et d'astuces qui les mènera finalement à une situation aussi inattendue pour eux que pour nous.

Afin de ne pas gâter le plaisir des téléspectateurs, nous n'en dévoilerons pas plus sur cette intrigue qui, d'instant en instant, nous déconcerte.

Personnages

Olivier	Roger Lebel
Suzanne	Christine Olivier
Edouard	Jean-Louis Millette
Patrice	Paul Savoie
le livreur	Julien Lippé

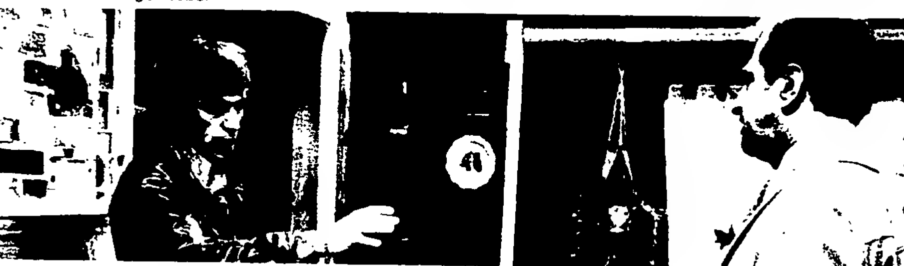
Réalisation: Jean Faucher; script-assistante: Mariële Choquette.

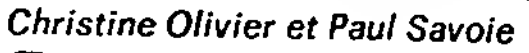
R. H.

Roger Lebel et Jean-Louis Millette



Paul Savoie et Roger Lebel





Christine Olivier et Paul Savoie





Christine Olivier, Roger Lebel et Paul Savoie



Culture et information

Rencontres
mardi 22, 23 h 05

Les croyants et les journalistes au secours de l'Occident?

Selon Georges Suffert, tout journaliste est d'abord, essentiellement, un contestataire. Et nous avons vu que ceux qui constituent ce qu'il est convenu d'appeler le 4e pouvoir peuvent défaire un régime (Nixon). Mais le journaliste, malgré cela, se sent un peu frustré parce qu'il se situe mal dans la hiérarchie des professions et qu'il n'est pas toujours sûr de faire partie de l'intelligentsia.

Georges Suffert, journaliste lui-même à L'Express avant d'être nommé directeur-adjoint de la revue Le Point, parle en connaissance de cause; et d'aucuns le considèrent comme l'un des meilleurs observateurs de la scène politique française.

Invité à l'émission **Rencontres** du mardi 22 novembre à 23 h 05, Georges Suffert viendra alors nous démontrer que les journalistes sont bien, comme l'aurait déclaré Valéry Giscard d'Estaing, «l'anti-pouvoir».

Auteur de livres percutants comme *Le cadavre de Dieu bouge encore* ou *la Peste blanche* (avec Pierre Chaunu), une enquête sur la tentation suicidaire de l'Occident, Georges Suffert demeure persuadé que nous vivons actuellement «l'une des crises les plus spectaculaires que le monde ait jamais connues». Il commence par poser le problème de la déontologie de la profession journalistique et il se demande avec Beuve-Méry si le journaliste, en conscience, a le droit d'empêcher l'exécution d'une décision politique...

Georges Suffert, qui se décrit comme un paysan optimiste et grand adorateur de la vie, a une horreur instinctive des décadences. Ce chrétien à la «foi naïve et enfantine» se déclare volontariste; mais il ne cache pas que l'inquiète néanmoins la crise actuelle de la civilisation. Celle-ci prend son origine dans l'homme même parce que ce dernier refuse tout système de valeur et ne croit plus qu'en un perpétuel raffinement de l'égoïsme.

A travers ses ouvrages, comme tout au long de ses analyses socio-économiques, Georges Suffert est à la recherche d'un espoir, d'un sens à la vie. Cependant, il demeure convaincu que rien de vraiment durable ne pourra être accompli sur le plan humain si on ne réussit d'abord à sauver la démocratie, à redresser la courbe démographique et à inciter les vrais détenteurs du pouvoir à l'exercer réellement.

Ennemi de la mélancolie, de la «sinistrose», Georges Suffert accorde grand crédit à la responsabilité dûment assumée des croyants. Sa logique le conduit donc à dénoncer les demi-croyants, le christianisme sophistiqué et l'indifférence à la démission occidentale. Il va même jusqu'à souhaiter la venue de nouveaux «barbares» qui vivraient vraiment la générosité du coeur. Ce pourraient être les savants...

Les téléspectateurs se souviendront, à ce propos, que lors d'une émission antérieure de **Rencontres**, le professeur Raymond Ruyer avait fait l'éloge de ceux qu'il appelait «les nouveaux gnostiques».

Interviewer: Marcel Brisebois.
Réalisateur: Raymond Beaugrand-Champagne. **R.H.**

Marcel Brisebois



Musique

Concert populaire
vendredi 25, 20 h 30

Pierre Duval



Claude Savard



L'Orchestre symphonique de Québec



Une heure de belle musique

Pour le plaisir des mélomanes de Radio-Canada, **Concert populaire** vient proposer, une fois par mois le vendredi à 20 h 30, les pages les plus populaires du répertoire classique.

Cette saison, la formule demeure la même que par les années passées, c'est-à-dire: exécution d'oeuvres symphoniques pour orchestre seul alternant avec des artistes en solos accompagnés de grand orchestre. Mais cette fois, le cadre de **Concert populaire** a été élargi. En effet, on cherchera à donner une image plus complète de l'activité musicale du pays tout entier en faisant connaître les meilleurs orchestres symphoniques d'outre-province.

Le vendredi 25 novembre à 20 h 30, on entendra un concert donné en juillet dernier à la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre de Québec. Au programme: tout d'abord l'Ouverture *Carnaval*, opus 92 de Dvorak, suivie par l'air «I mio tesoro», du 2e acte du *Don Juan* de Mozart et la fin du 1er acte de *Sérénade du prince* de Romberg, interprétés par le ténor Pierre Duval. Viendra ensuite, exécuté par l'orchestre, le 2e mouvement (Valse) de la *Sérénade pour cordes*, opus 48 de Tchaïkovski. Puis le pianiste Claude Savard interprétera le *Concerto en sol majeur (1931)* de Ravel. L'orchestre terminera le concert avec *Valses slaves* de Dvorak, la première en mi mineur, opus 72, et la deuxième en sol mineur, opus 46 no 8.

Chef d'orchestre: Pierre Morin. Réalisation: Jean-Yves Landry; script: Evelyne Robidas.

SAMEDI
19 novembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 HEIDI
«Les Alpes au sommet d'argent».

9h30 WICKIE
«La 3e Manche».

10h00 LA MAISON DE PERSONNE
Aventures réalisées par Michael Ferguson et David Green Personne est un aimable et solitaire fantôme de 14 ans qui hante une demeure en Angleterre. «Tel est pris qui croyait prendre».

10h30 MONSIEUR ROSÉE
«La Grenouille».

11h00 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante.

11h30 DÉCLIC
Spectacle de mime. «Les Trous».

12h00 FOOTBALL CANADIEN
La finale de l'Est

14h30 FILM
A communiquer

15h00 LES HEROS DU SAMEDI

16h00 SPORTHEQUE
Compétitions olympiques. «Water-polo». Reporter sportif: Richard Garneau. Commentateur: Jean-Luc Dion. Réal.: Jacques Bérubé.

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «L'Agent Sans-secret». «Bugs Bunny». «Le Lièvre aux oreilles en damier»: «Christine et le terrain de jeu». «Le Capitaine Pugwash». «Dobromir, l'inventeur». «La Fourmi atomique»: «Charlemagne». «Le Petit Cabri»: «Le Roi des singes». «Fred Basset»: «Un gentil petit chien». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Charles Darwin».

18h00 SOIREE DU HOCKEY
Du Maple Leafs Garden de Toronto, les Bruins de Boston rencontrent les Maple Leafs. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 ICI, AILLEURS
L'actualité canadienne vue par les stations régionales. D'Edmonton et de Vancouver. «Totem». La problématique des revendications territoriales emises par les tribus indiennes de la Colombie-Britannique Ni le gouvernement canadien, ni la Couronne britannique n'ont signe de traite avec ces peuples pour definir leurs terres et leurs droits, d'où la «menace blanche» qui pèse sur les autochtones aux Iles-de-la-Reine-Charlotte, dans la région de Vancouver et celle de Kuesnell-Terrace. Rech. e animation: Daniel Raunet. Réal . Maurice Olsen.

20h55 TELEJOURNAL

21h00 POURQUOI?
Des adolescents racontent leurs voyages. Participante: Nathalie Quério. France. Sujet: la ville de Kiekirch, Luxembourg. Animateur Patrick Sabatier. Réal.: Georges Giauffret. Prod : Communaute des Télévisions francophones.

21h30 LA FEMME BIONIQUE
Science-fiction réalisé par Kenneth Johnson, avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «Les Naufragés». Ayant survécu à un accident d'avion, Jaime, hôtesse de l'air, échoue sur une plage en compagnie d'un éminent scientifique brésilien. Ils sont la cible de trois meurtriers. Avec la participation de Martin Brooks, Spencer Milligan, Jerry Douglas, Chris Stone, Vito Scotti et Arline Anderson.

22h30 TÉLEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti conservateur.

23h10 CINÉMA
La Party. Comédie realisée par Blake Edwards, avec Peter Sellers, Claude Longet, Faye McKenzie et Steve Franken. Enchaînement de maladresses déclenche par un acteur de second ordre invité par erreur chez un magnat du cinema (USA 68).

DIMANCHE
20 novembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 LES AVENTURES DE OUI-OUI
Animation et marionnettes. Réal.: Brian Cosgrove et Mark Hall. Adaptation: Ruth Boswell. Musique: Mike McNaught. «Oui-Oui à la plage». Potiron amène Oui-Oui camper sur le bord de la mer. Les bruits insolites de la nuit gardent Oui-Oui éveillé. — «Oui-Oui et le gendarme». Oui-Oui est accusé faussement d'avoir volé des gâteaux.

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
Les aventures d'une petite souris vivant le long d'une rivière «La Pluie» (dernière de 2).

9h45 L'EGLISE EN PAPIER
«Pierre et Corneille». Avec les voix d'Yves Arnaud, Gilles Pelletier, Michel Mondié et Jean-Pierre Waserman. Narrateur: Gilles Dupuis. Rech.: Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Animateur: Claude Lafortune Réal.: Gérard Chapdelaine.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse St-Jean-Baptiste, à Québec, celébration de la messe par M Jean-Claude Matte Animateur: Jean-Claude Filteau. Réal.: André Thériault.

11h00 SECOND REGARD
«Le Tricentenaire de la paroisse Saint-Jean-Port-Joly». Reportage sur cette paroisse du Bas-du-fleuve. Invites: M. Gerard Ouellette, historien, trace un parallele entre la vie des premiers paroissiens et celle d'aujourd'hui M le curé Jules Bernier nous parle de son eglise et de ses paroissiens. Rech et entrevues Yves Blouin. — «Le Père Bernard Joinet». Entrevue avec cet homme d'action, expert de la Conférence épiscopale tanzanienne qui se bat pour a bonne cause en Tanzanie socialiste. Animateur: Yves Blouin. Réal.: Roger Barbeau.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossiers: les structures agraires de Cuba. Commentateur: André Laprise. Réal.: André Desbiens. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Recherche sur la pêche aux crevettes, avec André Laprise. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«Le Monde tribal: les Larmes du soleil». Documentaire réalisé par Michael McIntyre. L'usage que faisaient de l'or les Aztèques et les Incas. La convoitise qu'exerce ce métal sur les hommes (All.).

14h00 FOOTBALL CANADIEN
La finale de l'Ouest. Reporter sportif: Pierre Dufault. Commentateur: Pierre Dumont. Réal.: Jacques Viau.

16h30 TELEJOURNAL

16h35 TELESCOPIE
Pierre Olivier interroge un participant ou un témoin d'un évènement marquant de la semaine Réal : Claude-H. Roy.

17h00 INITIATION A LA MUSIQUE

17h30 CINE-MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant. Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Ronald Plamondon et Jean-Pol Passet. Real.: Armand Fortin.

18h00 ECRIVAINS FRANCAIS
«La Sologne d'Alain-Fournier». A partir d'une jeune fille rencontrée dans la rue, Alain-Fournier a élaboré son livre «Le Grand Meaulnes» dans lequel le rêve et la réalité alternent au milieu des paysages de la Sologne. Scénario et présentation: René Michelems. Réal.: Charles Godefroid. Prod.· RTB.

18h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communaute des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Christine Delaroche (Luxembourg) et Annick Beauchamps (France): MM. Michel Deneriaz (Suisse), Jean Valton (Monte-Carlo) et Ambroise Lafortune (Canada). Anim : Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.

19h00 AVEC LE TEMPS
Teleroman ecrit et interprete par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Louise Matteau, Norman Gélinas, Mario Lirette, Marc Tessier, Marc Labreche, Nicole Goyette, Geneviève Guité et Marc Briand. Un adolescent fait une fugue. Il arrive au Centre et les jeunes l'hebergent en attendant d'en découvrir assez sur son compte pour retrouver sa famille et le convaincre de retourner chez lui. Real.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. «Entre dans ma vie». Invités. Pierre Lalonde, Jean Lalonde, Jean Duceppe, Gilles Latulippe, Christine Chartrand, la petite Alexandra et un groupe d'enfants de la Compagnie Vicki Regan. Direction musicale: Georges Tremblay. Réal.: Gaston Laporte.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Taratata. Film d'animation de Frédéric Back. Lors du défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal, un petit garçon et son chien tentent, sans succès, de voir cette parade dont ils n'entendent que les éclats. Lorsqu'ils réussissent à passer, tout est fini; mais le petit garçon se recrée une parade enfantine, où amour et tendresse tiennent la vedette. Réalisateur: Hubert Tison.

20h45 LES BEAUX DIMANCHES
Le Deuxième Coup de feu. Pièce de Robert Thomas, avec Christine Olivier, Roger Lebel, Paul Savoie, Jean-Louis Millette et Julien Lippé. Un commissaire de police se retire à la campagne avec sa femme et décide, par jalousie, de la faire surveiller par un détective privé. Survient un ancien amant de la jeune femme qui trouble la paix du ménage. Une foule de rebondissements compliqueront la situation. Réal.: Jean Faucher.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
L'Union nationale.

23h10 CINÉ-CLUB
Le Septième Sceau. Drame réalisé par Ingmar Bergman, avec Max Von Sydow, Gunnar Bjornstrand, Bengt Ekerdt et Nils Poppe. Déçu de la Croisade dont il revient, un chevalier traverse la Suède infestée par la peste. Torturé par le doute sur la Connaissance et Dieu, il propose à la Mort une partie d'échecs (Suéd. 56) (Sous-titrés).

LUNDI
21 novembre

8h50 OUVERTURE ET HORAIRE

8h55 THE SUN RUNNERS
L'apprentissage de l'anglais. Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario. Treize personnages vivent des aventures fantaisistes.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour de sainte nuit».

9h30 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «La Salle de jeux».

9h45 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Le Ballon». Les enfants du village aident Guignol à gonfler son ballon. Il tente une ascension qui doit le mener jusqu'à Lyon. Tout le village assiste à l'exploit.

UNE PLACE AU SOLEIL

Notes pour l'allocution de Hubert Gauthier, Directeur général de la Fédération des Francophones hors Québec, prononcée à l'assemblée annuelle de l'Association culturelle Franco-Canadienne, Saskatchewan, le 12 novembre 1977.

Quand on m'a demandé vous parler, on m'a dit que je devais traiter du développement communautaire dans le contexte de notre responsabilité dans le débat actuel, de la menace d'assimilation qui nous pend au bout du nez, et tout en n'oubliant pas que nous sommes des Francophones, des Fransaskois, qui ont une grande richesse- celle d'avoir une identité très précise, celle d'être véritablement quelqu'un.

Mais avant de parler de développement communautaire, je crois qu'il faut absolument prendre conscience de l'étendue du problème, du cancer qui nous ronge.

J'aimerais donc vous parler brièvement de ce qui nous arrive à nous Francophones hors Québec, pour que vous puissiez ensuite déterminer l'action concrète que vous avez à entreprendre.

Vous êtes sans doute au courant que la Fédération des Francophones hors Québec a lancé il y a quelques mois, le volume intitulé "Les Héritiers de Lord Durham". Ce document, ce rapport étalait audacieusement et brutalement pour la première fois la vraie situation des Francophones hors Québec. On a même indiqué les principaux éléments de solution qui étaient nécessaires pour redresser la situation. Si vous permettez, j'aimerais vous donner les dimensions du défi que nous avons à relever.

UN DEFI

- L'assimilation- Sur 1 million de Francophones de langue maternelle au pays, presque la moitié ne parle plus le français à la maison.

- Les statistiques de 1976 nous confirment que la tendance continue. Ici en Saskatchewan sur 31,605 Francophones de langue maternelle, 15,935 utiliseraient encore le français à la maison. Le taux d'assimilation 49,6 pour cent. J'aimerais revenir tantôt à ce que veut dire l'assimilation.

- Pas de droits fondamentaux- Le Français, sauf peut-être au Nouveau-Brunswick, n'est pas reconnu officiellement nulle part au Canada.

- Pas de droits inaliénables à l'éducation totalement en français. Nous en sommes au niveau des permissions, des morceaux de permission trop souvent inapplicables.

- Pire encore, nous devons vivre à contre-courant dans notre vie quotidienne, loisirs, santé, garderie, vie communautaire, etc..

- Dans le domaine des communications, y'a encore des endroits au pays qui ne reçoivent pas de T.V. ou de radio françaises. Et quand nous recevons le service, il n'est pas à notre image. Nous avons affaire avec un réseau essentiellement québécois.

Au point de vue économique, quel pouvoir avons-nous? Nous avons des caisses populaires. C'est bon, c'est bien. C'est même encourageant de voir plusieurs parmi les nôtres faire du rattrapage en ce sens. Mais est-ce suffisant? Partout à travers le pays, les salaires des Francophones sont en bas de l'échelle. Est-ce avec ça qu'on peut demander à un peuple de se relever et de se tenir debout?

Evidemment ce n'est pas un tableau très gai que je vous brosse là. Il est même très facile de se décourager, de devenir pessimiste, de lâcher même quand on constate l'immense défi que nous avons à relever.

Quand on constate les dégâts de l'assimilation, on se demande ce qui se passe. Mais qu'est-ce que c'est l'assimilation.

- C'est d'abord psychologique avant même d'être linguistique... Je connais bien des gens que je considère psychologiquement assimilés et qui trop souvent, pour ne pas dire la plupart du temps, ne s'en rendent même pas compte. Ca m'arrive et ça vous arrive probablement aussi. On reconnaît ça quand on les entend dire:

- Moi, je tiens à être bilingue...
- Tu viendras vivre dans notre village entouré d'Anglais, avec tes idées.
- C'est la politesse élémentaire que de parler anglais devant eux- ils ne comprennent pas et nous on comprend.
- Faut bien les inclure, ils sont là.
- On ne veut pas être séparatistes ou racistes.
- Les jobs sont en anglais ici.
- On est capable de vivre en harmonie avec eux, ils nous laissent parler français chez nous.
- Moi, je ne me bats pas pour me faire crucifier et me faire des ennemis pour rien.

En somme, le Francophone hors Québec, vit à contre-courant de façon permanente. Il manque dans la plupart des cas les outils institutionnels élémentaires pour faire face à cet océan, englobant qu'est la majorité anglophone.

Voyons la vie ordinaire d'un de ces Francophones...

S'il veut vivre un peu en français- il sera traité comme un étranger, un fatigant, quelqu'un pour qui il faut faire du spécial et puis la plupart du temps, on ne lui donnera pas. S'il lui reste de l'énergie il se battra et de temps en temps, il obtiendra une permission, un cadeau et on le lui fera sentir sûrement.

Ces permissions, ces cadeaux, on en parlera publiquement parce que les hommes politiques doivent se donner bonne conscience- et dans les yeux du grand public on verra ça comme de la bonne volonté des Anglophones, ce qui a comme effet indirect d'humilier les Francophones qui savent eux qu'encore une fois ils se sont fait avoir. Ils savent aussi que s'ils reviennent à la charge demain ou dans une semaine ou dans un mois on dira: "Mais encore eux". Et à la longue on le convaincra même que ce sont eux qui ne sont pas dans la norme, qu'il faut pas pousser trop fort sinon on perdra tout.

QU'EST-CE QUI SE PASSE?

Mais qu'est-ce qui nous a menés là... Qu'est-ce qui s'est passé? Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui?

- Y'a 50/75/100/300 ans on nous a démunis des outils essentiels à l'épanouissement des individus francophones et par conséquent de la collectivité.

- On nous a enlevé nos droits- ça signifie qu'on n'a plus le droit d'exister- vous connaissez les luttes scolaires qui font encore rage aujourd'hui. 50/75/100/300 ans d'énergie dépensées à regagner du terrain perdu- pas à se développer comme du vrai monde. C'est épuisant ça. On a eu le choix de s'intégrer (s'assimiler) au système anglophone, ou bien se bâtir des systèmes clandestins, séparés, en cachette, sans visibilité. L'état nous a organisés pour se désintégrer- c'est d'ailleurs dans cette optique que nous avons choisi le titre: "Les Héritiers de Lord Durham"

- On nous a enlevé notre visibilité- plus de droit, plus de service, plus de visibilité. Rapidement tous les symboles disparaissent- l'affichage sur les écoles, sur les chemins, dans les magasins, etc. On vient qu'à avoir la réaction que pour survivre il faut le faire de façon clandestine. **Cela devient un réflexe important qui se transmet de génération en génération et qui se manifeste par les slogans bien connus...**

- Faut pas aller trop vite
- Mieux vaut un petit peu que rien
- Pas besoin de tout casser
- Il nous ont pas encore eu complètement
- Ca va mal, mais ça toujours été mal

Votre président résume très bien tout ça dans son message paru dans le programme du congrès.

"En ayant fait le tour de la province en deux occasions, nous constatons les mêmes problèmes et les mêmes difficultés dans toutes nos communautés ce qui montre qu'il y a absence d'une politique gouvernementale favorable au Français. Grosses batailles en chaque coin pour obtenir des petites victoires, batailles qui sont à recommencer chaque année, ce qui n'est pas normal.

Dans les faits on vit en quelque sorte comme des hors-la-loi et on ne sait même plus ce que veut dire l'égalité- la véritable.

En somme, c'est ça l'assimilation.

Pour y pallier la Fédération des Francophones hors Québec a demandé une politique de développement globale des communautés Francophones hors Québec- on a aussi demandé que le gouvernement fédéral établisse une commission permanente au Conseil privé qui assurera sa participation.

L'ACFC ici en Saskatchewan en a fait autant. Qu'est-ce qu'on nous a répondu? Face à tout ça qu'est-ce qui nous reste à faire? Qu'avez-vous à faire, qu'est-ce que ça veut dire le développement communautaire?

DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Ca veut dire:

1) Sortir de la clandestinité- ne plus avoir peur d'être ce que nous sommes- car nous ne pouvons pas être autre chose que ce que nous sommes. Ca veut dire s'identifier comme Fransaskois. Ici, je me permets d'ouvrir une parenthèse: je ne vous apprend sans doute rien en vous disant que trop souvent lorsque nous réclamons l'égalité, une petite place sous le soleil, on nous accuse de racisme, que nous sommes trop exigeants, que nous ne sommes pas raisonnables, que nous sommes des extrémistes. Je vous le demande, est-ce que demander des services pour lesquels vous et moi payons des taxes de toute façon si c'est du racisme? Est-ce du racisme que d'exiger des services auxquels nous avons droit en éducation, en communication? Est-ce du racisme d'aimer notre langue et notre culture et de vouloir les garder? Est-ce du racisme de demander à nos enfants de parler français? Non, Mesdames et Messieurs, nous sommes des Francophones, de langue, de culture, de tradition et nous espérons le demeurer. C'est ça l'esprit "Des Héritiers de Lord Durham", et c'est ça l'attitude qu'il faut développer.

2) Ca veut dire se tenir debout- de dire ouvertement et sur la table nos problèmes et ne pas avoir peur d'exiger ce qui nous revient de droit. Ca veut dire de bâtir des groupes régionaux plus forts, encourager ceux qui sont déjà là et inciter nos chefs provinciaux à agir énergiquement- à ne pas reculer devant ceux qui essaient de noyer le poisson.

3) Il faut obliger nos élus, scolaire, provincial, fédéral à se prononcer pour nos besoins et les obliger à agir en conséquence. Il est temps qu'ils réagissent à nos besoins plutôt que de toujours nous demander de réagir à leurs affaires.

4) Il faut que vous indiquiez de façon claire et nette à votre association provinciale que vous avez besoin de certains outils de base: formation, information, agent de développement, aide technique, car s'ils ne le savent pas ils ne pourront pas réellement revendiquer efficacement.

5) Regrouper nos forces- tantôt, vous aurez l'occasion dans vos ateliers de discuter de cette situation qui à mon avis est très réelle. Tous les Francophones du pays ont une responsabilité de trouver des moyens imaginatifs, énergiques qui obligeront en quelque sorte les autorités à agir ou tout au moins à mettre leurs cartes sur la table. C'est mon problème, c'est votre problème, y'a que nous qui pouvons y voir. ▽

Le ministère-mystère

Guy Lacombe
(Droit, 10.11.77)

Selon LE DROIT (9 novembre) et le Globe and Mail (5 novembre), les fonctionnaires de la Direction des groupes minoritaires de langue officielle du Secrétariat d'Etat auraient été "forcés" de quitter leur poste parce qu'ils étaient "trop favorables" aux groupes francophones hors Québec. Cela semble presque une absurdité. Depuis 1969, le Secrétariat d'Etat s'est toujours efforcé de recruter des directeurs de programmes et des officiers qui étaient ouvertement sympathiques à ces groupes, et qui n'hésitaient pas à "s'engager" à leur endroit. De fait, c'est au sein même de ces minorités francophones hors Québec qu'avaient été recrutées la plupart de ces personnes.

Ceux qui ont travaillé avec les associations provinciales au début des années'70 se souviennent fort bien du dévouement, du désintéressement et de la compétence de ces personnes. Ils se souviennent que leurs contacts avec le ministère, tant à Ottawa que dans leurs propres régions, étaient fréquents et toujours constructifs. Tout le monde tirait dans le même sens.



M. Guy Lacombe, editorialist au Droit

Or voici qu'on nous annonce le départ de M. Gérard Gagné et de ses adjoints qui sont précisément des gens de cette trempe. Leurs liens avec les associations n'étaient pas très serrés en raison des structures de décentralisation qu'on a commencé à mettre en place il y a 4 ou 5 ans, mais ils assuraient quand même un certain lien, une certaine continuité qu'on risque de ne plus trouver avec la nouvelle équipe qui entrera en fonction prochainement. Ces nouveaux changements se traduiront-ils par une amélioration des services et, surtout, par un assainissement du climat actuel d'incertitude?

Ce n'est un secret pour personne que les relations entre le Secrétariat d'Etat et les communautés françaises hors Québec ne sont pas bonnes et la principale rai-

(suite à la page 22)

SPORTEZ - VOUS BIEN

par Benoit Pariseau



FOOTBALL

Dans l'Est du pays, les ROUGHRIDERS d'Ottawa affronteront les ALOUETTES de Montréal, samedi prochain au Stade Olympique. Les ROUGHRIDERS l'ont emporté dimanche dernier en demi-finale de l'Est contre les ARGONAUTS de Toronto par le compte de 21-16. CHUCK EALY a été le bouc émissaire de la défaite des ARGONAUTS en échappant le ballon à la ligne de 4 verges des RIDERS dans les toutes dernières minutes du match.

Dans l'Ouest, les LIONS de la Colombie Britannique ont accédé à la finale de l'Ouest en l'emportant contre les BOMBERS de Winnipeg samedi dernier à Vancouver. C'est donc dimanche prochain au Stade Clarke à compter de 14h que nous assisterons à ce match, mettant aux prises les LIONS de la Colombie Britannique et les ESKIMOS d'Edmonton. Le gagnant passera à la classique de la Coupe Grey qui sera présentée au Stade Olympique dimanche le 27 novembre. Selon les experts, les LIONS de la Colombie Britannique et les ROUGHRIDERS d'Ottawa s'affronteront lors de la Classique de la Coupe Grey.

FOOTBALL AMERICAIN

Les BRONCHOS de Denver et les RAIDERS d'Oakland sont toujours ex aequo au premier rang de la division ouest de la conférence américaine. Dimanche dernier, Denver a défait San Diego 17-14 et les RAIDERS d'Oakland ont défait les OILERS de Houston par le compte de 34 à 29. Cette défaite des OILERS resserre davantage le classement de la division centrale de la conférence américaine. Les STEELERS de Pittsburg ont rejoint les OILERS en battant Claveland 35 à 31. Les SEA HAWKS de Seattle ont réussi leur premier blanchissage de leur histoire en défaisant les JETS de New York 17-0.

A Bloomington, le quart FRAN TARKENTON a établi une nouvelle marque complétant 17 des 18 passes tentées dans une victoire de 42 à 10 des VICKINGS du Minnesota contre Cincinnati. Parlant de TARKENTON, ce dernier ne reviendra pas au jeu cette saison. A la suite du match de dimanche dernier, le médecin des VIKINGS, DON LANNIN a fait savoir que le célèbre quart avait subi une fracture à un pouce et à un os de la cheville droite.

Les BUCHANEERS de Tampa ont encaissé une 23ième défaite en autant de matchs en s'inclinant 10-0 contre les GIANTS de New York.

Autres matchs de dimanche dernier:

Atlanta 17 - Detroit 6
Miami 17 - Nouvelle Angleterre 5
Washington 17 - Philadelphie 14
Baltimore 31 - Buffalo 13
San Francisco 10 - Nouvelle Orléans 7 (prolongation)
Chicago 28 - Kansas City 27
Los Angeles 24 - Green Bay 6

HOCKEY

En dépit de la semaine léthargique, les CANADIENS demeurent la meilleure équipe de la Ligue Nationale. A l'issue d'une série de 4 matchs sans victoire, SCOTTY BOWMAN a dit à ses hommes... "Assez". Les CANADIENS se sont donc ressaisis et depuis remporté une victoire de 5-1 contre les ISLANDERS de New-York, 5-0 contre les MAPLE LEAFS de Toronto et 3-2 contre les BLACK HAWKS de Chicago.

ASSOCIATION MONDIALE

Les WHALERS de la Nouvelle Angleterre demeurent la meilleure équipe de l'AMH. Les WHALERS sont suivis de près par les JETS de Winnipeg. MARC TARDIF domine dans la colonne des pointeurs avec 27 points ayant obtenu 12 buts et 15 passes.

CLINIQUE...

Une clinique pour arbitres aura lieu à l'Arena Mémorial de Falher les 19 et 20 novembre. Si vous avez l'intention de participer à cette clinique, il faudra au préalable en avertir le bureau des loisirs de votre localité avant le 17 novembre. Le but de cette clinique est de promouvoir une meilleure compréhension des règlements de hockey. Il ne s'agit pas d'être déjà arbitre pour participer à cette rencontre, il suffit d'être âgé de plus de 16 ans et être intéressés. Cette clinique sera sous la direction de l'instructeur des PIRATES de Falher, Monsieur Armand Brulé, pour entrer en communication avec Monsieur Brulé, composez: 837-2511.

RODEO

GENE MILLER de Busby, Alberta, a remporté le championnat de Rodéo Canadien à l'épreuve des Chevaliers sans selle, par ailleurs MEL COLEMAN de Pierceland, Sask., a terminé en première position à l'épreuve des chevaux scellés et JOHN WOODS de Ponoka, le premier prix des Chevaliers à dos de taureaux. Les championnats du Rodéo Canadien se déroulaient au Colisée d'Edmonton.

(suite à la page 27)

"LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX"

"LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX" est le prochain film qui sera présenté à l'auditorium du Collège Universitaire Saint-Jean, vendredi soir, 18 novembre à 19h30.

Pour ceux qui aiment la comédie... et à l'époque de la conquête de la Gaule par Jules César, ce sera une présentation qui vous amusera certainement.

Le prix d'entrée est de 50 sous.

SALON D'HISTOIRE DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

"L'HISTOIRE DU CANOTAGE AU CANADA" est le titre de la prochaine conférence, le 29 novembre au salon culturel du Collège Universitaire Saint-Jean.

Il y aura aussi une présentation de diapositives très intéressantes. M. André Gareau, chargé de cours de Psychologie à l'Université de l'Alberta et M. Bill Simpson, professeur au Département d'Histoire de cette même université, sont les conférenciers invités.

Le public est cordialement invité à cette rencontre.

Bienvenue à tous.

Pour plus de renseignements, contactez:

Sr Alice Trottier ou André Gareau, à 466-2196.

Collège Univ. St-Jean: SALUT LES CURIEUX!

Puisque vous vous êtes tellement ennuyés de nous, les chers étudiants du Collège Universitaire Saint Jean, on m'a demandé de revenir vous enchanter avec nos petites nouvelles.

Le jeudi 3 novembre, il y a eu un tournoi de ballon-volant ici au Collège. L'équipe féminine du CUSJ a perdu le match contre les filles du Edmonton Christian High School. Cependant, elles ont remporté leur partie contre l'équipe de Grant McEwan College. L'équipe masculine a bien joué contre les garçons du Edmonton Christian High School mais ces derniers furent victorieux.

Une très belle soirée pour les anciens de la résidence a eu lieu le samedi 5 novembre. Tous se sont bien régalés de mets chauds. La musique agréable a rendu l'atmosphère invitante. Tous se sont bien amusés. Venez rire un peu avec nous à un film "Les Douze Travaux d'Astérix" qui sera présenté à la salle 06 le vendredi 18 novembre à 19h30. Le prix d'entrée est seulement de $0.50 par personne.

Le dimanche 6 novembre, l'équipe masculine de hockey a bien démontré son habileté. Oui! Ils ont gagné un match contre la Faculté de Droit équipe H. La marque finale: 8 à 3.

Je suis triste de devoir partir si tôt...

A bientôt chers curieux,

Lorraine Champagne

Erratum

Dans l'édition du Franco du 19.10.77, en p.9, il fallait lire "Marguerite Blais McGinnis" (et non pas McGemmis)

Dans l'édition du Franco du 09.11.77, en p.19, il fallait lire "Marguerite Blais McGinnis" (et non pas McGranis)

La photo "Town Cryer" (Edm.) est de Bérangère Mercier (et non pas de Jean Pariseau; était exposé de cet auteur "Poème composé pour l'Album photobiographique du Franco-Albertain",75).

La photo anonyme était de Françoise Lapalme Despins, "Intérieur d'une maison de pionniers à Falher".

AVIS aux membres de l'ACFA

DATES DES ASSEMBLEES ANNUELLES REGIONALES

ST-PAUL -	le 13 janvier 1978
BONNYVILLE -	le 19 janvier 1978
EDMONTON -	le 22 janvier 1978
MORINVILLE - LEGAL -	le 4 février 1978
RIVIERE-LA-PAIX -	le 11 février 1978

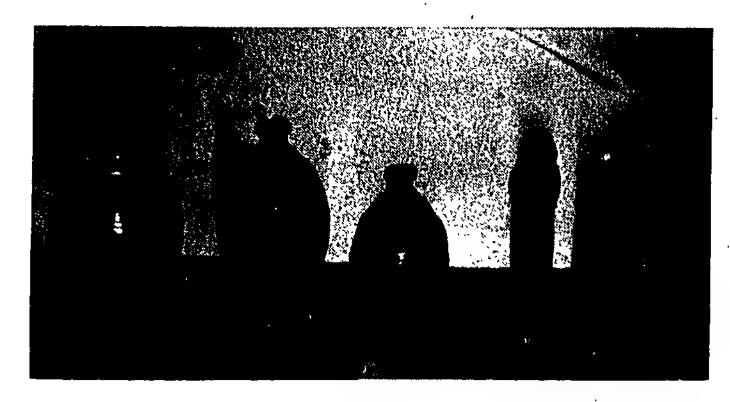
Plus de renseignements vous seront fournis plus tard.

EXPOSITION D'ART

Présentée par la Fédération des Femmes canadiennes-francaises, de concert avec l'ACFA Régionale d'Edmonton, entre le 21 octobre et le 6 novembre dernier à Edmonton.



Potterie: Ensemble liturgique
Jano Letts, Edmonton



De gauche à droite:
Potterie: Pierre Guy, pottier professionel, Edmonton
Sculpture en noyer: François Morin, Edmonton



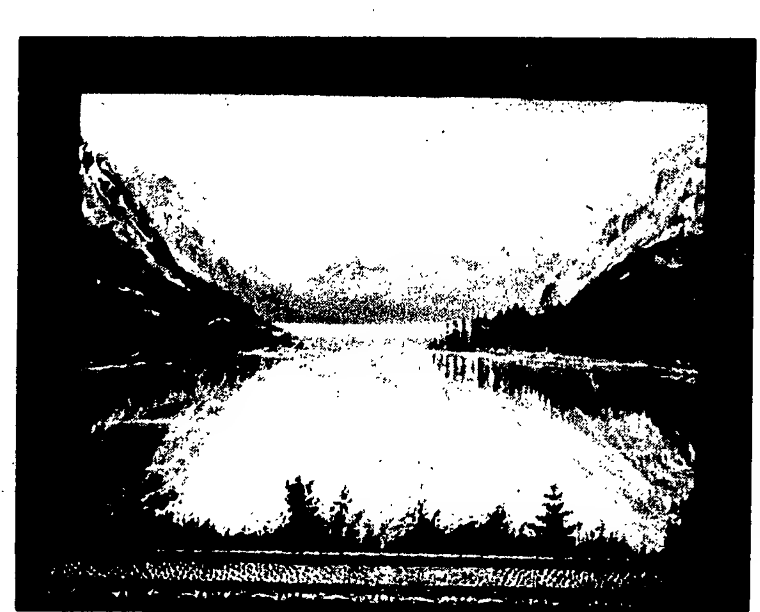
Sculpture en céramique
Thérèses Trottier, St-Paul



Aquarelle: "Canards" fait en 1914
Zoël Côté, Donnelly



Huile: Un ancien portant la ceinture fléchée
Suzanne Baron, Edmonton



Huile: Lac dans les Montagnes Rocheuses
Toinette Roy, Edmonton

scène canadienne

"S'impliquer dans le milieu"

Une interview de M. Marc Béliveau, Assistant-Directeur au journal "le Soleil de Colombie", par Gaëtan Tremblay.

Q. On sait que "Le Soleil de Colombie" s'est joint au choriste des Chanteclairs et des Echos du Pacifique à l'occasion de la rencontre musicale des 11, 12 et 13 novembre derniers à Edmonton. Est-ce une politique de votre journal que de suivre les activités du mouvement choral de Colombie, et ce même à l'extérieur de la province?

R. Le Soleil de Colombie n'a pas les ressources financières pour accompagner les chorales dans des voyages interprovinciaux, ou même à l'intérieur de la Colombie. C'est grâce aux Echos du Pacifique et aux Chanteclairs qu'un représentant du Soleil est venu couvrir cet évènement. Compte tenu de notre situation, il est intéressant de voir la collaboration qui existe entre le journal et les chorales.

Q. Quelles sont effectivement les relations entre le journal et les différentes organisations francophones en Colombie?

R. Depuis plusieurs années les relations entre le journal et les différents organismes n'ont cessé de s'améliorer. Je crois qu'on en est arrivé à démystifier ce qui était un média d'information. C'est-à-dire que le journal est davantage accessible. On compte de plus en plus de collaborateurs directs ou indirects. Par exemple, on n'a vraiment pas le budget pour pouvoir payer nos correspondants, mais ces derniers continuent à collaborer et assez régulièrement. Le milieu francophone est désuni pour des questions de dispersion à l'échelle de la province. Ce qui cause évidemment des problèmes de communication. C'est pourquoi on a mis sur pied il y a deux années ce qu'on appelle "La Franco-Fête". C'est une manifestation francophone provinciale. Les gens sont invités à y participer sur un plan sportif, artistique, culturel, etc... etc...

Q. Qui est le "ON" qui a mis sur pied cette Franco-Fête?

R. L'idée avait été lancée par plusieurs personnes de Vancouver et de la région. Ces personnes ont constitué un Comité d'organisation. L'an dernier il y a eu au-delà de 3000 participants. La réussite a été telle qu'elle a permis de mettre sur pied "La Société de la Franco-Fête". Depuis le mois d'août dernier, cette société est à organiser la prochaine Franco-Fête qui aura lieu les 16, 17 et 18 juin prochains. On compte accueillir de 6 à 7000 personnes.

Q. Est-ce que la Société de la Franco-Fête est une subdivision de la Fédération des Franco-Colombiens?

R. La Société est autonome, mais aussi membre de la Fédération. La Fédération nous permet d'avoir les réactions de la population à la Franco-Fête.

Q. Est-ce que la Fédération est une association de masse ou une association d'élite?

R. La Fédération est un ensemble d'organisations. Elle représente un certain nombre de francophones disséminés à travers différents organismes, les chorales, le comité culturel, etc... Elle a mis sur pied plusieurs comités. Elle est un organisme ressource. Elle est un organe de revendications aussi auprès des autorités provinciales.

Q. Est-ce que la fédération donne une priorité à l'animation?

R. La situation en Colombie est assez alarmante. Le taux d'assimilation est très élevé. On a adopté un plan d'action de 5 années. On compte beaucoup sur l'animation et les revendications pour enrayer ce taux d'assimilation. Si seulement on pouvait le stabiliser, ce serait déjà une réussite.

Q. Jusqu'à quel point parle-t-on de la notion de bilinguisme en Colombie-Britannique?

R. Il ne faut tout de même pas se faire d'illusions. Au point de vue historique, il y a quand même des racines francophones qui sont hélas trop peu connues. Par exemple, le deuxième journal à être publié en Colombie-Britannique était un journal francophone, "Le Courrier de la Nouvelle-Calédonie". Autour de 1863, 60 pour cent de la population habitant la Nouvelle-Calédonie était de langue française. Un grand nombre d'explorateurs étaient de langue française. L'expédition de Salmon Fraser aussi... La première école et le premier hôpital étaient francophones. Par contre, l'immigration a changé beaucoup de choses.

Q. Est-ce que "l'establishment" de la Colombie-Britannique soulève la question des droits historiques des Franco-Colombiens, ne serait-ce que pour la renier?

R. On en discute mais très peu de personnes sont au courant de l'histoire des Francophones en Col. Br.. On a donc mis sur pied une Société Historique qui se chargera d'informer la population et de réclamer la reconnaissance des droits historiques des Franco-Colombiens comme les Franco-Albertains ont des droits historiques.

Q. On pose souvent la question de l'impossibilité d'une idéologie de promotion de la francophonie sans un appui de cette idéologie sur la force économique du groupe francophone concerné. Qu'en est-il de cette force économique du groupe Franco-Colombien?

R. La Caisse Populaire de Maillardville, malgré un actif de 20 millions, qui en fait peut-être un nouveau riche, se souvient de ses origines et bien plus, se sent un organisme financier très impliqué dans la communauté qui l'entoure. Nouveau riche puisque la progression de l'actif financier grandit rapidement. Chose certaine, cette progression s'appuie sur la bonne administration des épargnes et aussi sur une fierté que les membres ont de leur caisse. Etre actif dans un milieu, qu'est-ce que c'est? La Caisse Populaire de Maillardville est ouverte aux besoins de ses membres. Les besoins de la communauté sont divers. La Caisse en est consciente et agit en conséquence. Par exemple, tout un programme d'éducation coopératif sera mis sur pied dès janvier 1978. Ce programme vise divers domaines: les coops d'habitations, comment budgeter, les caisses scolaires, les divers programmes d'épargne, comment "emprunter" et savoir qu'on a pris la bonne décision. Afin de bien supporter la communauté, un poste d'agent de recherche et de développement a été créé. Le mandat de cet agent sera d'être une personne ressource auprès des divers organismes et groupes de citoyens.

L'implication de la Caisse Populaire dans le milieu semble des plus appréciés par les membres. Ceux-ci sont fiers de voir leur Caisse Populaire présente par exemple à une manifestation aussi importante que la Francofête. C'est bien leur Caisse qui est là, et leur Caisse, c'est eux, les membres qui savent qu'on les écoute à leur Caisse Populaire. M. Jean Aussant, originaire de la Saskatchewan est le gérant de la Caisse Populaire de Maillardville. Il est l'un des directeurs du C.C.C. (Conseil de Coopération Canadien). Pour indiquer comme la réputation de la Caisse est à son meilleur, M. Jean Aussant a été apointé par le gouvernement provincial comme président du comité de révision de l'hypothèque pour Coquitlam. C'est là un honneur pour un gérant de caisse... et d'autant plus pour un gérant francophone.



M. Marc Béliveau, Assistant-Directeur au journal "Le Soleil de Colombie"

Parmi les divers projets de la Caisse Populaire, notons un bulletin d'information qui sera publié 3 ou 4 fois par année, "Coop-Maillardville" sera un bulletin d'information informant les membres sur les divers projets et services qu'offre leur caisse. Ce bulletin d'information constituera un supplément de 4 pages dans le Soleil de Colombie et il pourra être disponible également à la caisse même.
Tenir informer les membres de sa caisse, non pas seulement une fois par année, mais à tous les 3 ou 4 mois, voilà ce qui consolide la fierté de membres. D'autre part, les membres se sensibilisent beaucoup plus aux formes d'organisation qu'offre la formule coopérative.

Q. La Caisse Populaire de Maillardville, tout en étant d'abord une institution économique a donc pour priorité ses relations publiques, la fonction de la Caisse au sein de la société...

R. La Caisse Populaire de Maillardville est rentable. Les profits sont distribués sur les dividendes mais aussi d'une autre façon, comme aide à la communauté. L'an dernier, la Caisse a aidé énormément l'organisation de la Franco-Fête sur le plan financier. Cette attitude de la Caisse de s'impliquer directement dans la communauté a pour effet que les gens en sont fiers. La Caisse de Maillardville a un actif de 20 M alors que la Caisse Saint-Sacrement a un actif de 2 M. L'an dernier la Caisse de Maillardville a enregistré 700 nouveaux membres. La meilleure publicité que fait la Caisse c'est qu'elle fait en sorte que les gens en parlent entre eux. La Caisse de Maillardville fournira même une personne ressource au Conseil de la Coopération de la Colombie-Britannique.

Q. Quelle est la popularité du Soleil de Colombie au sein de la population francophone?

R. Le Soleil compte 3,000 abonnés. Ce chiffre va en augmentant. Selon Statistique Canada de 1971, il y avait 103,000 francophones en Colombie. De ce nombre, environ 45,000 seraient localisés dans la région de Vancouver. Le grand problème c'est la dispersion.

Q. Croyez-vous qu'il y a une relation directe entre la crédibilité, l'objectivité, que le public peut attacher au Soleil de Colombie, lequel n'est pas relié à la fédération provinciale contrairement à plusieurs autres journaux hors-Québec, et le nombre de ses abonnés?

R. Le Soleil existe depuis près de 10 ans. La Fédération aurait voulu aider davantage Le Soleil. Le directeur du journal a toutefois pesé le pour et le contre que comporterait une telle aide financière. La population perçoit la différence qui existe entre la Fédération et le journal. La population compte donc 2 appuis très solides: la Fédération et le journal. Les gens apprécient beaucoup l'indépendance du journal. Il existe une très bonne collaboration entre la Fédération et le journal. Par exemple les membres de la Fédération sont abonnés automatiquement au Soleil.

M. Marc Béliveau, Merci!

Le ministère-mystère

(suite de la page 17)

son est que tout ce qu'il y a de stable au Secrétariat d'Etat, c'est le changement: changement de ministre, changement de directeurs, changement d'officiers, changement de structures, changement de politique. Et tout cela survient sans que personne ne sache vraiment pourquoi, pas même au sein du ministère.

Voilà l'organisme gouvernemental qui a en main les destinées des minorités françaises du pays. Il n'y a pas tellement longtemps, il demandait aux associations de fournir des plans quinquennaux, mais il semble lui-même incapable de planifier six mois d'avance. Inquiet de ses propres structures et de ses propres programmes, il commande des études qu'il confie à des experts (Aquilina et Ravaut, pour ne nommer que ces deux-là,) mais dès que les rapports sont publiés, on les met de côté parce qu'ils sont trop gênants ou parce qu'entre-temps, on a de nouveau changé de politique.

Depuis Gérard Pelletier, on dirait qu'aucun ministre n'a pu démêler l'imbroglio de cette Babylone gouvernementale. Serait-ce que M. Trudeau prend plaisir à confier ce brouillamini à des ministres incompétents ou serait-ce que ces derniers sont mal conseillés par quelque esprit maléfique qui prend plaisir à mêler les cartes en inventant continuellement de nouvelles stuctures et de nouvelles politiques?

Ce qu'on sait avec certitude, en tout cas, c'est que le mot "continuité" ne fait pas partie du petit lexique des fonctionnaires du 66 Slater, et que les communautés françaises hors Québec dont la précarité est maintenant bien connue de tout le monde doit composer avec ce fantôme gouvernemental qui s'ouvre à l'élément anglophone du Québec pour trouver une clientèle plus sympathique et moins revêche.

Dans quelques jours, M. John Roberts annoncera de "nouvelles" mesures. A la lumière de ce qui se passe présentement à la direction des groupes minoritaires de langue officielle, la mesure la plus acceptable dont il pourrait nous faire part, serait qu'il a remis à quelqu'un d'autre, plus haut, tout le dossier des minorités françaises hors Québec.

GROUPE DE TRAVAIL SUR L'UNITE CANADIENNE A EDMONTON

Edmonton (Vendredi, le 18 novembre 1977)-

Le groupe de Travail sur l'Unité canadienne sera à Edmonton, vendredi, le 18 novembre, pour rencontrer les organismes et les individus au sujet de l'unité canadienne. Le public est admis à toutes les sessions.

Les réunions se tiendront au Holiday Inn (coins 100e avenue et 107e rue) débutant à 9h du matin, le vendredi. La première session, qui s'intitule "La Constitution" sera présidée par le Professeur Patrick N. McDonald, de la Faculté de Droit, de l'Université de l'Alberta. Parmi les participants à cette session, on y note l'Association du Barreau Canadien, la Fondation Canada-Ouest, l'Association de l'Alberta indépendante, le Dr. B.Y. Card, de la Faculté de l'Education de l'Université de l'Alberta et Paul Jenson, étudiant en Droit.

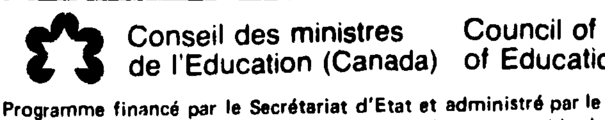
A 10h30, le sujet traité sera "L'économie" et le Dr Sherburne G. McCurdy, président d'Alberta College, présidera. Parmi les groupes qui soumettront des présentations, on remarque la Chambre de Commerce d'Edmonton, la Fédération du Travail de l'Alberta, l'Union nationale des Fermiers et la Société des Retraités et des Semi-retraités.

Dans l'après-midi, de 2h à 5 h, les membres de la communauté d'expression française de l'Alberta, l'Association des Indiens et Métis, les membres de la communauté ukrainienne et le Mouvement pour un Canada uni présenteront leur point de vue au Groupe de Travail au cours d'une session intitulée "les Droits des Minorités en Education", laquelle sera présidée par le Professeur Paul A. Robberecht de l'Université de l'Alberta.

A 7h30 du soir, le Groupe de Travail invite le public en général à venir exposer leur point de vue sur l'Unité canadienne au cours d'une séance publique qui se prolongera jusqu'à 9h30 du soir. A la clôture de cette séance publique, les membres du Groupe de Travail donneront leurs points de vue au sujet de leur visite à Edmonton.

Parmi ceux qui assisteront aux rencontres du Groupe de Travail, à Edmonton, il y aura MM. Jean-Luc Pépin et John Robarts, Présidents associés, M. Gérald Beaudoin, Doyen de la Falculté de Droit de l'Université d'Ottawa, le Dr John Evans, Président de l'Université de Toronto, Mme Muriel Kovitz, "Chancellor" de l'Université de Calgary, M. Ross Marks, Maire de "100 Mile House, B.C." et Mme Solange Chaput-Rolland, auteur et chroniqueuse à la télévision, bien connue.

Le Groupe de Travail arrivera à Edmonton après avoir visité Calgary la journée précédente. ▽





Programme financé par le Secrétariat d'Etat et administré par le ministère de l'Education ou tout autre ministère responsable de l'éducation de chacune des provinces en liaison avec le Conseil des ministres de l'Education (Canada).

Program funded by the Department of the Secretary of State and administered by the provincial departments of education, or any other departments responsible for education in each of the provinces, in conjunction with the Council of Ministers of Education, Canada.

PROGRAMME DE MONITEURS DE LANGUE SECONDE

Septembre 1978- Mai 1979

Ce programme, financé par le Secrétariat d'Etat, s'adresse aux étudiants qui répondent aux exigences d'inscription des établissements de niveau universitaire au Canada. Un minimum de 800 candidats sélectionnés pourront recevoir au moins $3,000 pour 9 mois de participation.

Celle-ci comporte deux aspects: travail à temps partiel comme moniteur de langue seconde et études à temps plein dans une autre province (et dans certains cas, dans sa propre province). Les frais de déplacement sont remboursés pour le voyage aller-retour de la province de résidence à la province d'accueil.

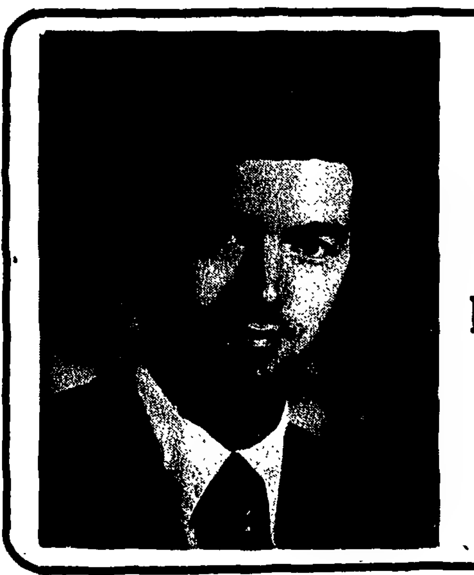
Chaque province peut accueillir des moniteurs de français et/ou d'anglais selon ses besoins.

Pour recevoir une brochure de renseignements et un formulaire de demande, veuillez écrire au coordonnateur de votre province.

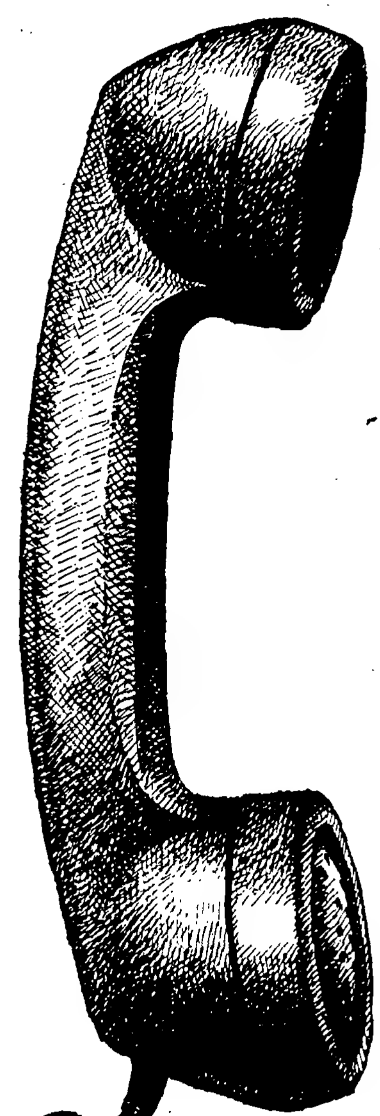
N.B. Les formules de demande, remplies, seront acceptées jusqu'au 25 novembre 1977.

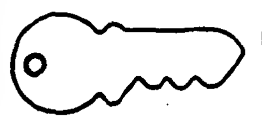
Students Finance Board Alberta.





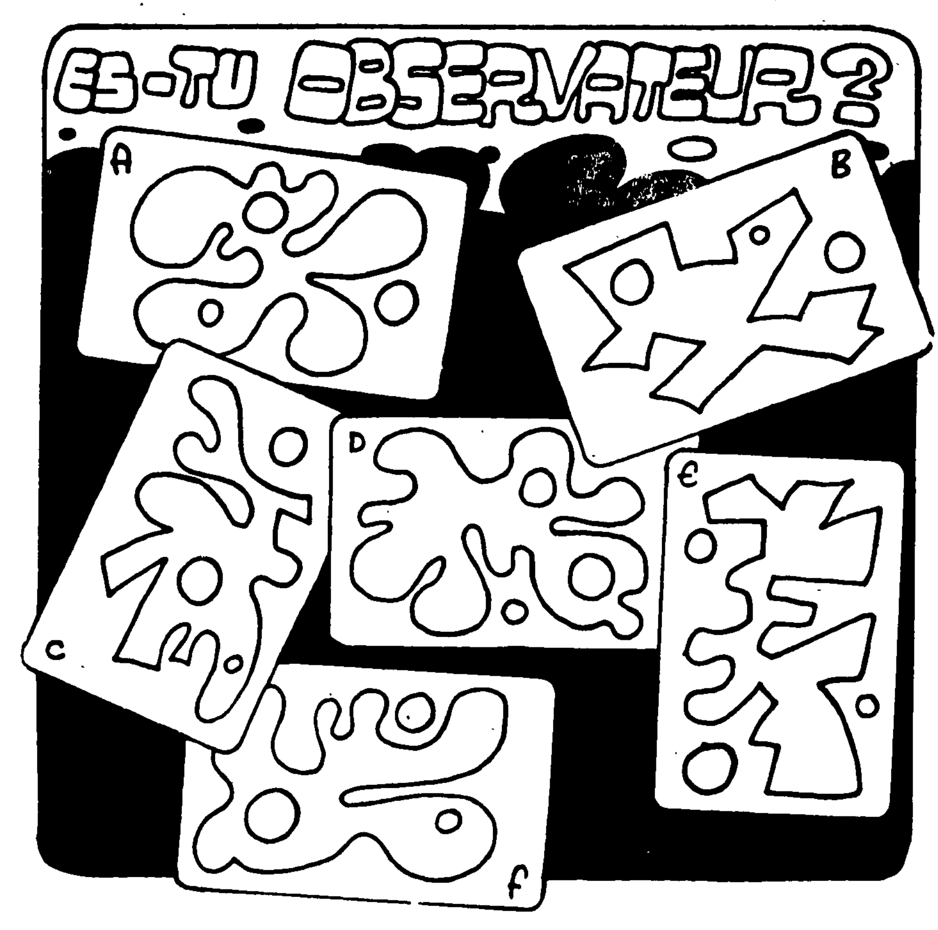






Têtes de Cacahuète

Es-tu observateur?



Ces cartes ont toutes un point commun sauf une. Laquelle. S.O.P.

Jeu de chimie

Remplissez d'eau un verre. Ensuite, versez-y deux cuillerées à thé de bicarbonate de soude. Ajoutez-y quatre cuillerées de vinaigre. Après un certain temps, vous verrez la substance écumer.



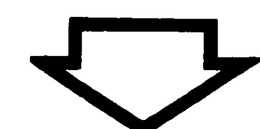
Les points

VITE

POUR SAVOIR POURQUOI JE CRIE, JOINS LES POINTS DE 1 A 20

VITE

NE BOUGEONS PLUS





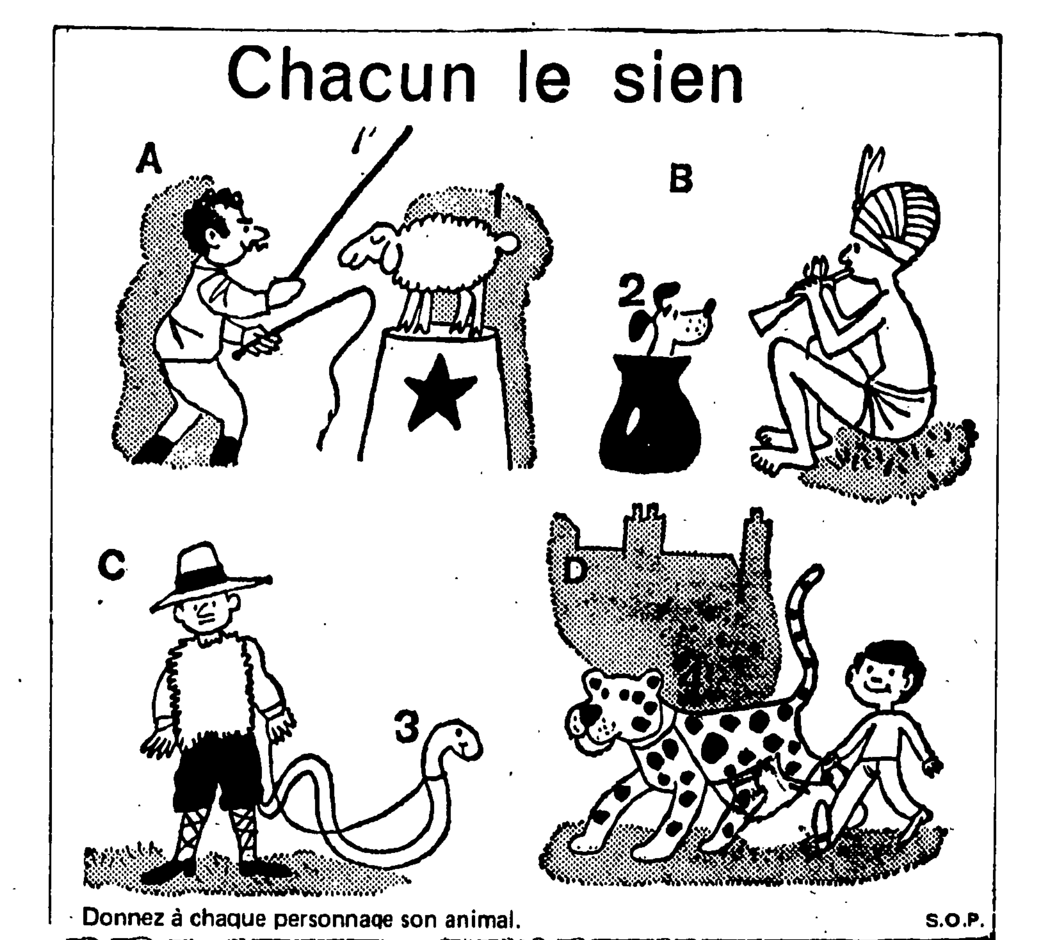
ES-TU OBSERVATEUR

La carte E est la seule dont les ronds soient tous à l'extérieur de la forme.

CHACUN LE SIEN: A: 4. B: 3. C: 1. D: 2.

POINT COMMUN: Leurs noms commencent tous par la lettre M. 1. Maçon. 2. Marin. 3. Magicien. 4. Maréchal-Ferrant.

Chacun le sien



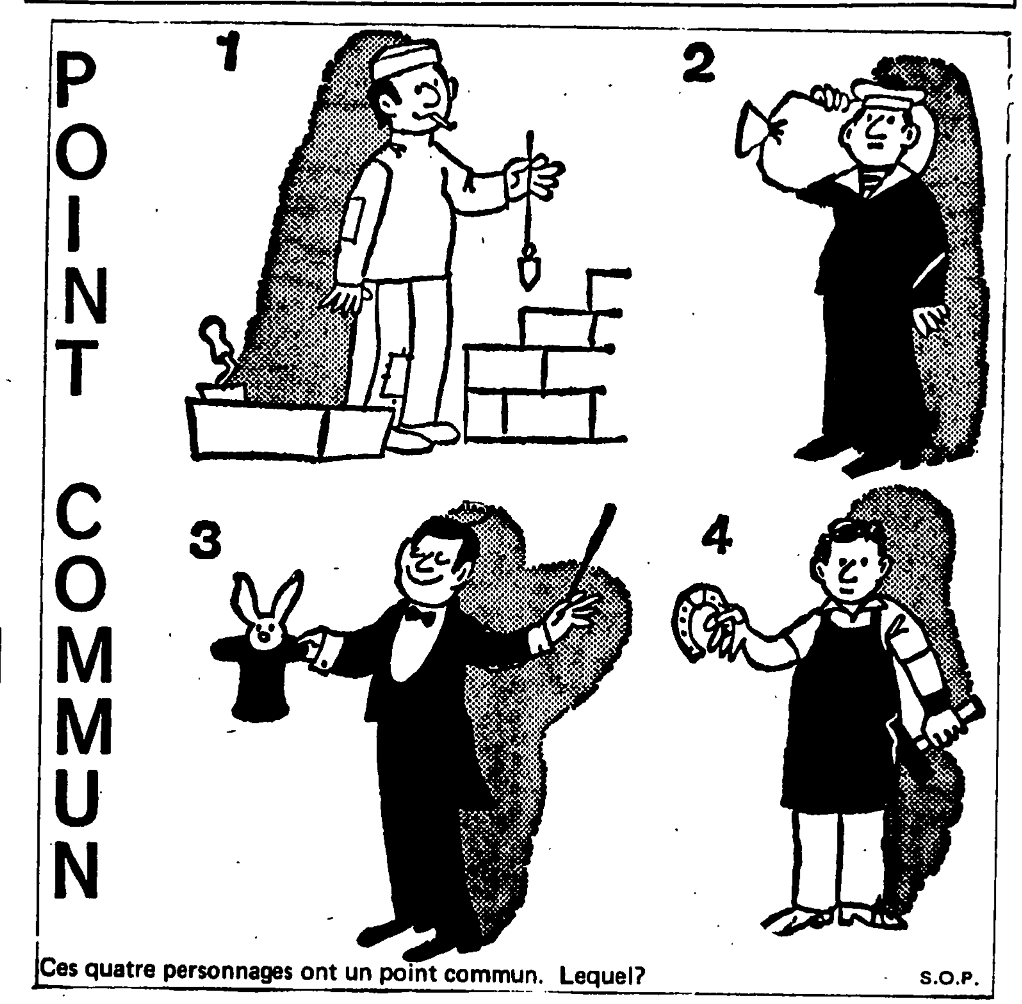
Donnez à chaque personnage son animal. S.O.P.

Le pari

Prenez une noix, une cacahouète ou une noisette dans votre main fermée. Ensuite, montrant cette main fermée, vous pariez avec vos amis de leur faire voir une chose qu'ils n'ont jamais vue, et que personne ne verra jamais plus après que vous l'aurez montrée.

Le pari étant tenu, vous cassez la noix, vous montrez l'amande qu'elle contient et que personne n'avait jamais vue. Ensuite, vous l'avalez, et personne ne la verra plus!

Point commun



Ces quatre personnages ont un point commun. Lequel? S.O.P.

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

ROFFE

Distr. SOP-116

MOTS CACHES

8 lettres cachées

F	R	A	N	C	H	I	S	E	C	I	V	R	E	S
E	L	L	I	G	I	B	L	E	S	N	R	U	N	U
U	A	E	N	R	S	E	S	R	E	V	A	O	E	R
I	N	A	G	A	M	I	N	I	R	E	I	T	R	E
L	G	G	A	M	M	E	O	V	F	T	E	A	G	N
L	O	I	T	E	A	A	T	E	A	E	S	R	I	T
E	U	R	E	V	I	T	O	C	A	R	E	I	Q	R
T	R	U	A	N	D	S	I	G	R	E	R	E	U	A
E	E	S	U	O	E	F	R	Q	G	J	T	N	E	I
R	U	S	U	R	I	I	E	U	U	N	R	D	M	N
R	S	U	R	T	A	X	E	E	M	E	I	O	E	E
I	E	R	N	A	E	E	R	L	E	N	M	R	N	M
N	E	E	D	N	E	R	P	L	N	T	E	E	T	E
E	D	I	F	I	E	R	E	E	T	E	S	R	N	N
I	I	R	U	E	T	N	E	M	E	R	D	N	E	T

Agir
argument
averse
aléa

Dorer

Edifier
elligibles
énergiquement
enter

Feuilleter
fière
fixe
flegmatiquement
franchise

Gamin
gâteau
gomme

Identifications
idées
invétéré
ivres

Langoureuse

Menteur

Natron
notoire

Oser
otarie

Prend

Quelle

Rien
rein
rimes
rive
rame
rusa

Surentrainement
serf
sert
services
sure
surtaxe

Tendrement
terrine
tour
truands

Vraies

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DU 16 NOVEMBRE: Ancêtre

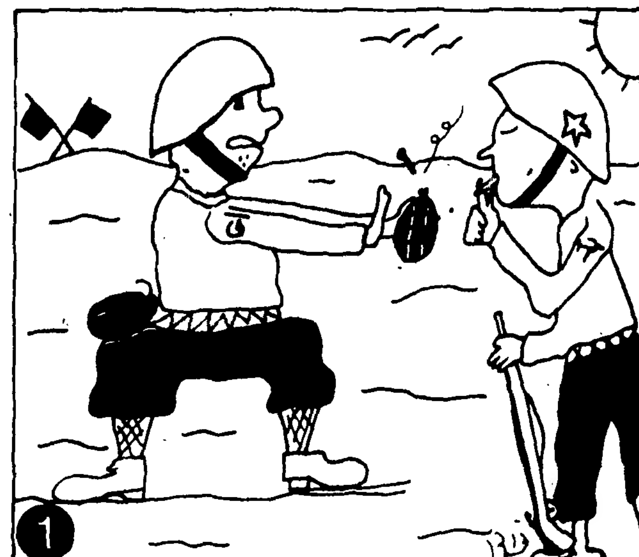
GAGNANTE: Mme André Tremblay
C.P. 61
Girouxville
TOH 1SO

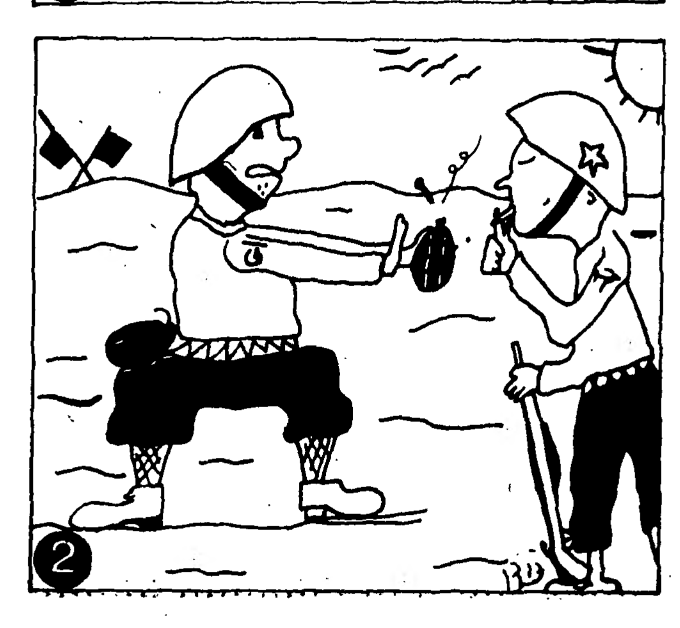
PRIX DE CETTE SEMAINE: "Voir clair aux dames"
Henri Tranquille/Gérard Lefebvre
Editions de l'Homme, 173p.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2				■						■		
3					■			■				
4							■					
5						■						
6			■						■		■	
7										■		
8	■	■				■				■		
9					■						■	
10				■		■	■					
11												■
12									■			

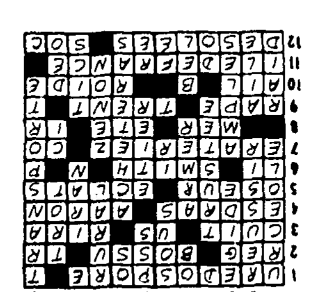
HORIZONTALEMENT

1– Fructification des urédinées.
2– Trois lettes de regard. – Déformation de la colonne vertébrale. – Consonnes.
3– Préparé par la cuisson. – Usages. – Marquera de la joie.
4– Docteur Juif. – Frère de Moïse.
5– Hardi. – Lueur brusque (pl.).
6– Mesure chinoise. – Maire de London.
7– Enlèveriez la rate. – Préf.
8– Eau salée. – Saison. – Inf.
9– Usé jusqu'à la corde. – Riv. d'Angleterre.
10– Oignon. – Tendu
11– Pays de l'ancienne France.
12– Très affligées. – De la charrue.

VERTICALEMENT

1– Organe en forme de sac. – Incursion militaire, rapide
2– Avoir un bon résultat. – Propre aux oiseaux.
3– Bouclier de Pallas. – Larges.
4– Administrateur, syndic. – Note.
5– Fleuve russe. – Fournir d'armes – Beau.
6– En dessous. – Terminaison de verbe. – Dans ferme.
7– Prêtre de Saint-Sulpice. – Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants. – Réitération.
8– Bon pour les chiens. – Donneras un montant pour avoir une chose.
9– De la campagne. – Philosophe grec.
10– Pays. – Contraction convulsive de certains muscles du visage (pl.).
11– Allure du cheval – Ici. – Dieu (latin).
12– Porte d'un lieu dans un autre.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

SAMEDI, 19 novembre

Raymond BEGIN, Girouxville
Jules BESSETTE, Jean Côté
Mme Maria CAMPEAU, Fort Kent
Ronald DOYLE, Donnelly
Michel FONTAINE, St-Paul
Normand GARAND, Falher
Placide GERVAIS, MacKenzie
Mme Diane GRANGER, Edmonton
Mme Martine MAISONNEUVE, Donnely
Georges NOLETTE, Edmonton
Lucien ROY, Bonnyville
Mme Jacqueline SCHAUB, Drayton Valley
Joseph VACHON, Bonnyville

DIMANCHE, 20 novembre

Marcel DUCLAUME, Edmonton
Mme Fernande JOURNAULT, Lafond
Mme Cécile PLOUFFE, St-Paul

LUNDI, 21 novembre

Sr Dorothée BEAUDOIN, s.c.e., Vegreville
Guy JOHNSON, Ireland
Roméo PIQUETTE, Edmonton
Arthur THIBAULT, Donnelly
Léo VALLEE, Bonnyville

MARDI, 22 novembre

T. H. BOISSONNAULT, Morinville
Charles GAUDET, Fort McMurray
Mlle Gisèle LAFLEUR, Yellowknife
Théodore PARADIS, St-Paul
M. l'abbé Rosario SIMARD, Mallaig
Sr Thérèse VERRIER, s.c.e., Edmonton

MERCREDI, 23 novembre

Mlle Dianne ALBERT, Bonnyville
Raoul AUBIN, Girouxville
Mlle Suzanne BARIL, Edmonton
Michel BLANCHETTE, Edmonton

JEUDI, 24 novembre

Aimé ADAM, Edmonton
Thaddée ARSENEAULT, Edmonton
Gérard BLANCHETTE, Girouxville
René DALLAIRE, La Corey
Mlle Yvette LEVASSEUR, Lethbridge

VENDREDI, 25 novembre

Jean FORTIER, Valleyview
Mme Béatrice GAGNON, St-Isidore

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE
  Antoine Mahé 635-2312
- RIVIERE LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



M. Antoine Mahé

CARTES D'AFFAIRES

SPORTEZ-VOUS BIEN

(suite de la page 18)

TENNIS

Le champion de l'omnium de Tennis des Etats-Unis, GUILLERMO VILAS a remporté la Coupe Internationale de l'Orient en battant l'Espagnol JOSE HIGUERAS 6-1, 6-2 et 6-3. C'était la troisième fois cette année que HIGUERAS perdait contre VILAS.

Diane FROMHOLTZ de l'Australie a défait CARRIE MEYER des Etats-Unis 7-6, 3-6 et 6-1, lors du premier tour du tournoi international pour dames à Sidney en Australie.

La bourse totale du tournoi est de 100 milles dollars.

GOLF

BILLY CASPER a remporté l'omnium de golf du Mexique par trois coups sur GAY BREWER. CASPER a inscrit un 274 pour les 72 trous. ERNESTO PEREZ ACOSTA du Mexique a terminé en troisième position ayant réussi un dernier parcours 69 soit un 278 pour les 72 trous.

LAUDA

Le champion mondial des pilotes de bolides, NIKKI LAUDA, aimerait qu'on laisse tomber le grand prix Canadien et que le nombre des Grands Prix qui est de 17 soit réduit à 12. Selon LAUDA, 12 Grands Prix sont suffisants, le pilote a ajouté qu'il est psychologiquement et techniquement impossible de bien conduire 17 Grands Prix dans une seule saison. LAUDA aimerait voir le Grand Prix Canadien à Mosport, Ontario, abandonné pour raisons de sécurité, il suggère également que le Grand Prix de la Suède devrait être annulé à cause du manque d'intérêt de la part de la population. ▽

"Fraternité, Paix et Beauté"

(suite de la page 6)

Selon un sondage écrit de l'ACC les 1200 choristes qui ont participé à cette manifestation artistique et culturelle seraient rentrés chez eux plus que satisfaits de leur expérience musicale et humaine. Richard Ducas, président de l'ACC, dans son rapport à l'Assemblée Générale de l'ACC soulignait "pour le travail acharné et magnifique de l'équipe de l'Ouest composée d'une centaine de bénévoles, je redis une fois de plus toute notre appréciation".

Et pour tous les membres de cette équipe je suis certaine qu'ils se rappeleront toujours la réunion post-choralies qui a été si riche et si inoubliable au point de vue relations humaines.

Nous remercions maintenant notre troisième président Albert LaFrance pour son énergie et sa contribution précieuse à l'Alliance Chorale Alberta.

Après avoir réalisé des projets de telle envergure, il a fallu reprendre notre souffle. Sous la présidence de Marilyne Bertrand, plusieurs stages spécialisés eurent lieu. Une animation chorales interprovinciales sans précédent a alors commencé. Nos chorales ont connu des années actives. Toutes se sont manifestées à différentes occasions et dans différents milieux.

Certaines ont effectué des voyages et des concerts hors-province, d'autres ont fait des échanges et des concerts conjoints, d'autres une émission de télévision et certains ont chanté à l'exposition mondiale de Spokane aux Etats-Unies. Nous voulons aussi remercier ce soir Marilyne Despins pour sa riche personnalité et l'énergie qu'elle a dévouée à l'Alliance Chorale Alberta.

Cette rencontre a eu plusieurs buts. Celui de promouvoir le chant chorale; celui d'approfondir un répertoire commun. A l'occasion de ce 15ième anniversaire, celui de rendre hommage à certaines personnes, celui de susciter des prises de conscience et d'encourager d'autres personnes à venir travailler avec nous dans cet esprit "A Coeur Joie".

Ce soir j'ai l'honneur, au nom de l'ACA de remettre à plusieurs personnalités des certificats de remerciements. Nous remercions spécialement une congrégation religieuse qui a beaucoup encouragé pendant plusieurs années l'Alliance Chorale Alberta-Les Soeurs de l'Assomption- Je demanderais à Soeur Aline Thibeault de bien vouloir accepter au nom de la congrégation les hommages de l'Alliance.

Nous remercions également les personnes suivantes qui ont contribué à l'Alliance soit en tant que membres de l'exécutif, chefs de choeur, ou en tant que chefs de comité durant les 3ième choralies internationales.

Sr Thérèse Potvin, Albert LaFrance, Léonard Rousseau, Michel Gervais, Germain Fortier, Evelyne Christie, Laurier Levasseur, Lise Kleinmeyer, Laurier Hamel, Jules Lacoursière, Mariette Limoges, Lise Haleton, Armand Laing, Sr Gertrude Hurteau, Laurent Beaudoin, Rev. U. Duchesneau, Michelle Limoges, Sr Jeannette Rousseau, Suzanne Dalziel, Gertrude Beauchesne, Maurice Carriere, Ernest Lefebvre, Sr Claire Duteau, Laurier Bisson, Christine Malaspina, Rita Bouchard, Guy Pariseau, Dr Guy Goyer, Marilyne Bertrand, Sr Flore Houde' Blair Doré, Claude Préfontaine, Elmire Belhumeur, Clarence Joly, André Plante, Guy Hébert, René Mathieu, Cécile Magnan, Denis Magnan, Raymonde Scrile, Denis Lamothe.

Je veux aussi rendre hommage à Pauline Biron, de Maillardville.

En terminant, je voudrais rendre hommage aux personnes sans qui les chorales n'existeraient pas - les choristes! Merci donc à tous, et que ce 15ième anniversaire de l'Alliance soit le début d'un nouveau souffle pour l'esprit d'amitié, de fraternité, de paix et de beauté qu'est celui de"A Coeur Joie".

Suzanne Dalziel



FORMULE D'ABONNEMENT-CADEAU DE NOËL

LE FRANCO-ALBERTAIN

Ce Noël, offrez Le FRANCO-ALBERTAIN, le reflet de la francophonie. Vous apprécierez la commodité et l'économie de ce cadeau..... Le cadeau idéal pour tous !

Votre nom..

Adresse..

Ville............................ Province............ Code Postal ☐☐☐☐☐☐

J'inclus $...................

$7.50 (abonnement pour 1 an)
$13,00 (abonnement pour 2 ans)

Abonnez-moi ☐ ou renouvelez ☐ mon propre abonnement

Veuillez envoyer un abonnement d'un an (deux ans) au Franco-albertain à:

Nom de l'ami..

Adresse..

Ville............................ Province............ Code Postal ☐☐☐☐☐☐

Veuillez envoyer un abonnement d'un an (deux ans) au Franco-albertain à:

Nom de l'ami..

Adresse..

Ville............................ Province............ Code Postal ☐☐☐☐☐☐

Veuillez envoyer un abonnement d'un an (deux ans) au Franco-albertain à:

Nom de l'ami..

Adresse..

Ville............................ Province............ Code Postal ☐☐☐☐☐☐

FETES

CARTE D'AVIS DE CADEAU POUR CHAQUE ABONNEMENT